

**LE PÉTROLE
OU LE SANG**

Par S. Méhalla

Trump a parlé comme un pillard. En quelques mots, il a révélé ce que les empires dissimulent d'ordinaire sous le vernis de la morale. Derrière la guerre, il y a toujours le butin. Il arrive qu'un empire, grisé par sa propre impunité, cesse soudain de mentir. Il retire le gant, abandonne la liturgie des grands principes, et laisse voir sa main nue, brutale, cupide, presque fière de l'être. Donald Trump vient d'offrir au monde ce moment de vérité obscène. En reprochant à Giorgia Meloni de ne pas aider Washington, il n'a pas seulement dévoilé une divergence tactique. Il a dévoilé l'arrière-fond d'une guerre, son moteur sale, sa vérité matérielle, son odeur de soufre et de baril. Le pétrole. Que reste-t-il des sermons sur la sécurité, sur la stabilité, sur la paix promise par les canons, lorsqu'un dirigeant en vient lui-même à réduire le tumulte du monde à une question d'accès à la richesse des autres ? Que reste-t-il des postures morales, des discours sur le droit, des indignations sélectives, quand la phrase tombe, sèche, presque comptable, et laisse entendre qu'il faut aider à prendre ce qui ne vous appartient pas ? Alors tout s'éclaire. Les bombes retrouvent leur vrai langage. Les alliances retrouvent leur vraie fonction. Les croisades retrouvent leur vieille caisse noire. Ce n'est plus la géopolitique. C'est la razzia avec drapeau. C'est la prédation grimée en stratégie. C'est l'avidité qui se donne des airs de doctrine. On ne dit plus piller, on dit sécuriser. On ne dit plus saisir, on dit stabiliser. On ne dit plus arracher la ressource à un peuple, on dit protéger les intérêts du monde libre. Et dans cette grande blanchisserie du crime, les mots servent à lessiver le réel. Le feu devient ordre. Le siège devient paix. Le butin devient nécessité. Trump, lui, n'a même plus la patience de cette hypocrisie raffinée. Il parle avec la franchise des puissances repues. Il parle comme parlent les maîtres lorsqu'ils jugent que la domesticité hésite. Son reproche à Meloni est moins diplomatique que féodal. Il ne lui reproche pas une faute morale. Il lui reproche de ne pas assez servir. Il ne parle pas à une alliée souveraine. Il parle à une exécutante qu'il estime défaillante. Et derrière cette morgue se profile une vieille conviction impériale, aussi usée que sinistre. Les richesses des autres ne sont respectables que tant que l'empire n'en a pas besoin. Voilà le scandale. Non pas seulement qu'un homme pense ainsi. L'histoire des puissances est pleine de ces appétits. Le scandale est qu'il puisse presque l'avouer sans que le monde se lève. Qu'une telle crudité passe comme une simple saillie de campagne. Qu'on discute l'emballage, la traduction, le contexte, au lieu de regarder le noyau dur. Un chef parle de guerre et l'ombre du pétrole se tient derrière chaque syllabe. Des peuples meurent, des villes tremblent, des routes maritimes s'embrasent, et au bout de la phrase apparaît encore la vieille main rapace, tendue non vers la justice mais vers le coffre. Le plus terrible est peut-être là. Cette scène n'humilie pas seulement l'Italie. Elle humilie tout le théâtre moral de l'Occident guerrier. Elle arrache le masque d'une comédie qui dure depuis trop longtemps. Sous les mots nobles, il y a souvent l'instinct bas. Sous la bannière, la caisse. Sous la croisade, le calcul. Sous l'alarme stratégique, la faim triviale des ressources. Le pétrole des autres. Le sang des autres. Et le monde, une fois de plus, sommé d'appeler cela civilisation.

S. M.

**LE PAPE LÉON XIV ACHÈVE
SON VOYAGE EN ALGÉRIE**

**Les enseignements
d'une visite**

PAGES 2 et 3

Clôturent une visite à forte portée symbolique, le pape Léon XIV a quitté l'Algérie après une série d'échanges marqués par des appels au dialogue et à la coexistence. Une venue qui aura constitué un événement marquant dans la consolidation de la place de l'Algérie en tant que terre de promotion des valeurs humaines de paix, de dialogue et de coexistence à travers le monde.

- Ce que le monde a lu dans l'évènement :
Sur les pas d'Augustin, un pape parle au monde
- Les récalcitrants du voyage du pape en Algérie
- Lakhmissi Bezzaz, secrétaire général de la Lopis :
«Un message de coexistence»



CE QUE LE MONDE A LU DANS LA VISITE DE LÉON XIV EN ALGÉRIE

Sur les pas d'Augustin, un pape parle au monde

La presse américaine, européenne et arabe converge sur un même constat. En choisissant l'Algérie, Léon XIV n'a pas seulement visité un pays. Il a fait d'une mémoire ancienne un langage contemporain pour parler de paix, de dialogue et de dignité.

Par S. Méhalla

Il y a des voyages que la presse traite comme un protocole. Et puis il y a ceux qu'elle transforme en emblème. La visite de Léon XIV en Algérie appartient clairement à cette seconde catégorie.

Dans les dépêches américaines, dans les analyses européennes, dans les grands médias arabes, revient la même idée insistante. Ce déplacement n'est pas seulement la première visite d'un pape en Algérie. Il est lu comme un acte de mémoire, un geste de paix et un propos au monde musulman à partir d'une terre où le christianisme ancien et l'Islam contemporain se regardent sans s'abolir. Associated Press pose d'emblée le décor en parlant de la première visite papale de l'histoire et en rappelant que le pape marche sur les traces de son père spirituel, saint Augustin. Le Monde, lui, résume presque tout en une ligne quand il décrit un pape qui suit l'histoire chrétienne du pays et tend la main aux musulmans.

C'est là que commence le consensus. L'Amérique voit l'événement à travers Augustin, la paix et, en arrière-fond, la querelle avec Donald Trump. Reuters rappelle qu'à Annaba, l'ancienne Hippone, Léon XIV honore un saint algérien qui dénonçait les guerres et ne les pensait admissibles qu'en vue du retour à la paix. L'agence insiste sur cette filiation augustiniennne dans un contexte où le pape a récemment réaffirmé qu'il continuerait à parler contre la guerre. L'image devient alors très forte. En allant vers Augustin en Algérie, Léon XIV ne fait pas seulement mémoire. Il oppose à la brutalité du temps une autorité ancienne, sobre, presque pierreuse, celle d'une conscience théologique qui refuse que la force tienne lieu de morale.

Associated Press enrichit encore cette lecture. Son récit montre un pape priant sur le site archéologique où Augustin a vécu, prêché et écrit, plantant un olivier et relâchant des colombes blanches. Toute la scénogra-



phie y est lue comme langage. AP note aussi que Léon XIV présente Augustin comme un bâtisseur de ponts et relie cette figure à la coexistence entre chrétiens et musulmans. Ce détail est essentiel. Dans la lecture américaine la plus sérieuse, l'Algérie n'est pas un simple décor africain de début de tournée. Elle devient le lieu même où le pape veut prouver que l'histoire chrétienne de l'Afrique peut encore servir de passerelle vers le présent.

La presse européenne reprend ce noyau, mais elle l'épaissit d'histoire, de diplomatie et de géographie religieuse. Le Monde rappelle que l'Algérie est le berceau d'Augustin et décrit un itinéraire qui fait se répondre le mémorial des martyrs, la Grande Mosquée d'Alger, Notre-Dame d'Afrique et Annaba. The Guardian voit dans ce choix de départ un signe de l'importance croissante de l'Afrique dans l'Église catholique. Autrement dit, la visite est lue en Europe comme un emboîtement de cercles. Il y a le cercle spirituel d'Augustin. Le cercle interre-

ligieux du dialogue avec l'Islam. Et le cercle géopolitique d'une Afrique redevenue centrale dans la conscience catholique mondiale. L'Algérie n'est plus seulement un pays visité. Elle devient un seuil.

La presse arabe, elle, a souvent trouvé les formules les plus nettes. Al Jazeera parle d'une visite historique chargée d'une très haute symbolique. Traduit plus littéralement, cela signifie qu'il ne s'agit pas seulement d'un événement rare, mais d'un événement saturé de sens. Le média qatari explique que le voyage vise à poursuivre la construction de ponts entre le monde chrétien et le monde musulman. Asharq choisit une autre entrée, très parlante elle aussi, en écrivant que la visite s'ouvre sous le mot d'ordre "Paix sur vous" et qu'elle cherche à renforcer la coexistence entre chrétiens et musulmans. Quant à Al Arabiya, elle résume le déplacement en quatre messages, dont l'un revient avec une insistance remarquable, celui d'une Algérie présentée comme terre de tolérance. En français

courant, toute cette presse dit au fond la même chose. Le pape vient en Algérie non pour flatter une survivance chrétienne, mais pour faire de la mémoire augustiniennne un instrument de dialogue avec l'Islam et de paix pour le présent.

Même lorsque les articles arabes évoquent la querelle avec Trump ou la tension sécuritaire, ils n'abandonnent pas cette ligne centrale. Independent Arabia parle bien d'une visite historique sur fond de polémique avec Trump, mais le cœur du récit demeure ailleurs, dans l'appel au pardon, dans l'idée d'un avenir qui ne peut se construire qu'avec un cœur réconcilié. Vatican News, de son côté, reprend la même philosophie en décrivant Léon XIV comme un missionnaire de paix revenu sur la terre d'Augustin, lequel offrirait un pont très important dans le dialogue interreligieux. C'est pourquoi l'événement résiste aux lectures réductrices. Oui, il y a une portée diplomatique. Oui, il y a un arrière-plan américano-vatican. Oui, il y a même une épaisseur sécuritaire. Mais aucune de ces strates ne réussit à effacer le motif principal. La visite est perçue, partout ou presque, comme une liturgie de la paix dans une géographie du dialogue.

Le plus intéressant, au fond, est ce que cette convergence dit de l'Algérie elle-même. Dans la presse internationale, le pays apparaît comme bien davantage qu'une escale. Il est présenté comme une scène rare où peuvent se rejoindre l'antique mémoire chrétienne, la réalité musulmane majoritaire, l'Afrique comme horizon ecclésial et la paix comme impératif moral. La presse américaine insiste sur Augustin et la guerre. L'européenne sur l'histoire, l'Afrique et le dialogue. L'arabe sur la portée historique, les ponts et la coexistence. Trois accents, une seule mélodie. En Algérie, Léon XIV n'a pas simplement effectué un voyage. Il a tenté de faire parler ensemble la mémoire, la foi et la paix. Et c'est exactement cela que les journaux du monde ont reconnu. S. M.

Les récalcitrants du voyage

Les premiers à se cabrer devant cette visite ne furent ni des théologiens scrupuleux ni des esprits soucieux de nuance. Ce furent les braillards de la puissance, les comptables de l'intimidation, les rentiers du rapport de force.

Donald Trump, dans son style de forain impérial, a cru pouvoir sommer Léon XIV de rentrer dans la case décorative où les puissants rangent d'ordinaire les consciences. Son vice-président, avec cette componction froide des dévots de l'ordre, a repris la leçon en expliquant qu'un pape serait prié de parler de morale sans effleurer la guerre, la justice ou la paix, comme si la morale devait bénir les ruines à distance respectueuse, et surtout ne jamais déranger les

pyromanes en uniforme. Leur irritation disait tout.

Ils ne supportaient pas qu'un homme en blanc, au lieu de flatter les empires, vienne rappeler depuis l'Algérie qu'il existe encore une parole plus haute que la force.

C'est bien cela qui les vexait.

Léon XIV n'allait pas en Algérie pour inaugurer un bibelot diplomatique ou se faire servir un folklore de circonstance. Il allait sur la terre d'Augustin, c'est-à-dire sur le sol d'une intelligence qui a toujours humilié la brutalité par la profondeur. Il allait chercher, dans cette mémoire sévère, de quoi opposer au vacarme des puissances une vieille leçon de civilisation. Non, la guerre

n'est pas une esthétique virile. Non, la domination n'est pas une morale. Non, la paix n'est pas une faiblesse. Et dans un temps où les chefs se prennent pour des dieux de casino, il suffisait qu'un pape parle depuis Hippone pour que l'époque se sente jugée.

Puis s'est mise en branle une certaine presse marocaine ennemie de l'Algérie, cette fabrique appliquée de fiel régional, toujours prête à rabattre le symbole sur la manœuvre, la mémoire sur la combine, la dignité sur la propagande. Pour elle, tout était simple. L'Algérie ne pouvait être qu'un décor suspect, saint Augustin un accessoire d'apparat, la visite un tour de passe-passe destiné à blanchir l'État.

Vieille paresse polémique.

Vieille méthode des ennemis stériles.

On ne regarde pas un événement, on l'empoisonne.

On ne l'analyse pas, on le rapetisse.

Ce que la presse du monde entier a vu comme un pèlerinage augustiniennne, un geste de dialogue avec l'Islam et une parole de paix, cette presse a voulu le réduire à une opération cosmétique. Non parce qu'elle savait mieux, mais parce qu'elle déteste plus fort qu'elle ne comprend.

Le plus commode, dans cette petite industrie du soupçon, est d'effacer les faits qui gênent. Or il en est un qui résiste à la grimace.



LE PAPE QUITTE ALGER ET POURSUIT SON PÉRIPLÉ AFRICAÏN

Les leçons d'un pèlerinage historique

La visite officielle effectuée en Algérie par le pape Léon XIV a constitué un événement marquant dans la consolidation de la place de l'Algérie en tant que terre de promotion des valeurs humaines de paix, de dialogue et de coexistence à travers le monde.

Salué hier, au terme de sa visite officielle, par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à l'aéroport d'Alger, le pape devrait poursuivre son périple «africain» qui le mènera au Cameroun, en Angola et en Guinée équatoriale. Durant son escale algérienne, le pape a délivré plusieurs messages et s'est réjoui de son voyage en Algérie. «Un don de la providence de Dieu», a-t-il qualifié. Durant cette visite, l'Algérie a attiré l'attention des peuples du monde aspirant à la paix et à la stabilité et appelant à la consécration des valeurs de coexistence et de dialogue, dans un contexte de tensions croissantes et de défis actuels auxquels fait face l'humanité tout entière, nécessitant la conjugaison des efforts, l'unification des visions et la primauté de la raison et de la sagesse. La visite consacre ainsi le rôle de l'Algérie dans la diffusion des valeurs de paix, de solidarité, de coexistence et de soutien aux opprimés à travers le monde. Cette visite a également consacré, à travers ses profondes significations, la solidité des relations d'amitié et de respect mutuel entre l'Algérie et le Vatican, enracinées depuis plus de cinq décennies et fondées sur un engagement commun en faveur du dialogue entre les peuples et du soutien aux causes justes. Elle a, en outre, mis en



lumière la position stratégique de l'Algérie en tant que trait d'union entre la Méditerranée et le continent africain, ainsi qu'un carrefour sûr entre les cultures et les religions musulmane et chrétienne. Dans ce contexte, le président de la République a affirmé, lors d'une allocution prononcée au centre culturel de la Grande-Mosquée d'Alger au premier jour de la visite, la pleine disposition de l'Algérie à poursuivre le travail avec

l'État du Vatican pour «promouvoir l'esprit de compréhension, diffuser le dialogue et renforcer la coexistence et la coopération au lieu de la division, du conflit et de l'hostilité». Après avoir qualifié Sa Sainteté de «meilleur porteur du flambeau des valeurs humaines et spirituelles universelles», le Président a souligné que l'Algérie «comprend parfaitement la signification et la portée de ces valeurs authentiques, profondément

ancrées dans son identité, et demeure pleinement engagée à les soutenir et à les promouvoir». De son côté, le pape a affirmé que le peuple algérien «n'a jamais été vaincu par les épreuves, car il est profondément enraciné dans les valeurs de solidarité, d'acceptation de l'autre et d'esprit collectif». Il a ajouté que «l'expérience acquise par l'Algérie lui a conféré une vision lucide des équilibres mondiaux et l'a rendue solidaire des souffrances de nombreux pays», ce qui la rend «capable de contribuer à davantage de justice entre les peuples et d'être un acteur essentiel d'un nouveau cours de l'histoire». Dans une allocution prononcée devant les délégations présentes à la place Riadh El Feth, le pape a souligné que «l'Algérie, forte de ses racines et de l'espoir de sa jeunesse, est capable de poursuivre sa contribution à la consolidation de la stabilité et du dialogue au sein de la communauté internationale, des deux rives de la Méditerranée», la qualifiant de «carrefour des cultures et des religions». A Annaba, le pape, qui a remercié les autorités algériennes pour l'accueil et l'hospitalité qui lui ont été réservés, a de nouveau plaidé pour la paix, appelant à suivre «les voies de la justice et de la communion». Cette visite a été, en somme, riche en enseignements.

Synthèse S. M.

LAKHMISSI BEZZAZ, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA LOPIS

«Un message de coexistence»

Le secrétaire général de la Ligue des oulémas, prêcheurs et imams des pays du Sahel (Lopis), le Dr Lakhmissi Bezzaz, a salué la portée de la visite du pape Léon XIV en Algérie, estimant qu'elle intervient dans un contexte géopolitique important et dépasse le simple cadre protocolaire.

Selon lui, cette visite aurait une forte dimension symbolique et civilisationnelle, mettant en avant le rôle de l'Algérie comme pont entre l'Afrique, l'Europe et le monde méditerranéen, ainsi que comme acteur de stabilité régionale.

Il souligne aussi que le fait que le pape s'adresse au monde musulman depuis l'Algérie montre, selon lui, l'importance croissante du pays dans le dialogue interreligieux et les équilibres internationaux.

Il a ajouté que le choix de «l'Algérie comme première étape de la tournée africaine du pape n'est pas fortui-

te», mais «reflète la conscience de son poids historique et politique, ainsi que de sa stabilité, ce qui en fait un terrain propice au lancement de projets favorisant le dialogue et la diffusion des valeurs de paix et de réconciliation, notamment sur un continent qui compte près de 20% des fidèles catholiques».

UNE SOURCE D'ADMIRATION ET D'INSPIRATION

Le Dr Lakhmissi a également souligné que «le succès de l'Algérie dans la présentation d'un modèle de société cohérente, préservant son identité culturelle et spirituelle tout en restant ouverte à l'autre, repose sur un riche héritage de valeurs et un patrimoine civilisationnel ancien, enraciné profondément dans l'histoire, loin de toute vision réduisant l'État à une création récente». L'invité de la Radio Chaîne I a indiqué que

«cette diversité se manifeste dans la symbolique historique de la civilisation amazigh, ainsi que dans la pluralité religieuse, dans le cadre d'une référence nationale marquée par la modération et l'équilibre, fondée sur le rite sunnite malékite, ce qui renforce la culture de coexistence et d'ouverture».

LE MODÈLE ALGÉRIEN DE RÉCONCILIATION ET DE CONCORDE

Il s'est également attardé sur la dimension symbolique de la visite, qui a été l'occasion d'évoquer des figures historiques d'influence mondiale, telles que saint Augustin, représentant une profondeur civilisationnelle commune entre les deux rives, ainsi que l'Émir Abdelkader, devenu un symbole universel de tolérance, notamment après son célèbre geste en 1860 lorsqu'il protégea des milliers de chrétiens au Levant.

Concernant la situation dans la région du Sahel africain, le Dr Lakhmissi a indiqué que «les conflits au Sahel sont en partie liés à l'instrumentalisation de la religion». Il souligne que «la religion est un facteur de paix et de stabilité lorsqu'elle est pratiquée dans un esprit de tolérance», estimant que «la visite du pape en Algérie porte un message clair : la religion est un facteur de stabilité et de paix, et non l'inverse».

En conclusion, l'intervenant a affirmé que «l'Algérie adresse, à travers cette visite, un message fort de tolérance religieuse à destination du continent africain, soulignant sa capacité à contribuer à l'ancrage d'une culture de dialogue et de coexistence dans la région du Sahel, loin des discours de haine et de confrontation, vers des horizons plus larges de compréhension et d'intégration».

du pape en Algérie

En Algérie, la liberté d'exercice des cultes est garantie par la Constitution. Voilà qui ne transforme pas le réel en paradis administratif, voilà qui n'abolit ni les contentieux ni les crispations ni les contradictions. Mais voilà qui interdit le mensonge paresseux. On peut exiger mieux. Mais on ne peut pas écrire comme si l'Algérie était un désert juridique en matière de culte. Le texte existe. Il oblige. Il fonde. Et cela suffit déjà à ridiculiser ceux qui veulent faire passer l'invective pour une démonstration.

Le plus savoureux, pour ne pas dire le plus cruel, est que cette morgue accusatrice perd encore de sa superbe dès qu'on la regarde dans le miroir. Car le

Maroc lui-même garantit constitutionnellement le libre exercice des cultes. Dès lors, que reste-t-il à cette presse ennemie de l'Algérie, sinon la vieille rivalité régionale grimée en leçon de tolérance, sinon le plaisir un peu mesquin de distribuer des brevets de pluralisme avec des mains qui ne sont pas plus innocentes que les autres. Ce n'est plus un réquisitoire. C'est une jalousie qui se donne des airs de doctrine.

Au Maroc, disons-le, le pouvoir aime exhiber la composante hébraïque du Royaume comme un trophée de modernité diplomatique, parfois avec plus d'empressement qu'il ne défend la centralité vivante de l'Islam populaire lui-même. La Constitution de 2011 rappel-

le pourtant clairement que l'Islam est la religion de l'État et qu'il garantit à tous le libre exercice des cultes. Mais dans la mise en scène politique et symbolique du régime, le judaïsme bénéficie souvent d'une visibilité privilégiée, valorisée comme label international, comme si l'héritage hébraïque servait de vitrine plus rentable que la souveraineté spirituelle musulmane ordinaire. Ce décalage n'abolit pas l'Islam d'État, il révèle plutôt une hiérarchie d'affichage, où le judaïsme patrimonial est volontiers magnifié comme capital diplomatique.

Au fond, tous les récalcitrants de ce voyage ont échoué de la même manière. Trump et son vice-président voulaient

réduire le pape au silence. Une presse marocaine voulait réduire l'Algérie au soupçon. Les uns rêvaient d'un pontife muet. Les autres d'une Algérie perpétuellement illégitime. Or ni l'un ni l'autre n'ont réussi à briser l'évidence. Ce qui s'est imposé malgré eux, c'est l'image d'un pape venu chercher chez Augustin une autorité de pierre pour parler au monde, l'image d'une Algérie redevenue lieu de mémoire et de dialogue, l'image d'une parole de paix surgissant au milieu d'un temps fasciné par les muscles, les cris et la poudre. Voilà pourquoi ils grincent. Voilà pourquoi ils mordent. Et voilà surtout pourquoi cette visite compte.

S. M.

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

L'Algérie se dotera d'une nouvelle instance

Pour une «gouvernance plus efficace» des structures publiques intervenant dans le domaine des énergies, l'Algérie compte fusionner l'Agence pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie et le Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique.

C'est du moins ce qui ressort du communiqué de la réunion du gouvernement présidée hier par le Premier ministre, Sifi Ghrieb. «Le gouvernement a examiné un projet de décret exécutif portant création de l'Agence nationale pour l'efficacité énergétique et la maîtrise de l'énergie et fixant ses missions, son organisation et son fonctionnement», indique le communiqué. La même source précise qu'il «s'agit de la création d'une nouvelle instance issue de la fusion de l'Agence pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (Aprue) et du Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique». Selon le même communiqué, ce projet s'inscrit «dans une démarche d'optimisation et de rationalisation des structures publiques intervenant dans le domaine des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, en assurant une coordination et une gouvernance plus efficaces pour accompagner l'ambition de l'Algérie de demeurer un acteur énergétique central». En effet, avant cette décision, il a été créé, par décret, en octobre 2019, un commissariat en vue de structurer la stratégie nationale algérienne des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Parmi les missions qui lui sont confiées, figurent la définition, sur la base de la stratégie nationale, des stratégies sectorielles dans le domaine des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, tout en tenant compte des autres plans élaborés, et ce, conformément à la législation et à la



réglementation en vigueur. Le Commissariat devait aussi participer à l'élaboration d'un cadre législatif et réglementaire attractif pour le développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, et identifier et proposer des mécanismes de financement innovants pour le développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Il avait aussi pour mission de concevoir et de proposer des programmes de promotion et de développement des utilisations des énergies renouvelables. En outre, il lui incombe des obligations toutes aussi nombreuses, comme assurer un suivi de manière périodique la stratégie nationale mise en œuvre

et y apporter des corrections, assurer la veille technologique dans le domaine des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, notamment à travers la réalisation des projets pilotes à caractère d'illustration, de démonstration ou d'incitation ou encore accompagner la mise en place des laboratoires de certification et de contrôle de la qualité des équipements et de proposer et vulgariser des normes et des labels des équipements et appareils économes en énergie et ceux produisant de l'énergie à partir de sources renouvelables. Quant à l'Aprue, créée par décret en 1985 modifié en 2024, elle avait pour mission, entre autres, d'établir le bilan énergétique,

les études de prospective énergétique et évaluer les potentiels à moyen et long terme de la maîtrise de l'énergie grâce à son observatoire de la maîtrise de l'énergie. Aussi, est-elle chargée d'organiser et de diffuser les informations nécessaires aux besoins du développement de la maîtrise de l'énergie et de développer des activités de communication et de sensibilisation dans ce domaine ou encore la recherche de financements des actions de maîtrise de l'énergie auprès des bailleurs de fonds, l'étude des modalités et conditions d'homologation des produits de construction, d'entretien et d'exploitation des infrastructures routières, autoroutières, aéroportuaires, maritimes et ferroviaires», souligne le communiqué. Ce projet de texte, vise, conclut la même source, «à mettre en place un référentiel fixant les exigences et les normes techniques des produits utilisés dans le cadre de la réalisation des travaux publics, garantissant la qualité, la sécurité et la pérennité des infrastructures de base».

R. N.

CRÉDITS ACCORDÉS PAR LA BDL

Croissance remarquable de la finance islamique

Le montant des crédits accordés par la Banque de développement local (BDL) en 2025 a dépassé 1 400 milliards de DA, a indiqué le directeur général de la banque, Mohamed Mebarek, qui relève que la banque a parallèlement enregistré une progression notable de l'activité de la finance islamique. Dans une déclaration à l'APS, Mebarek a précisé que la valeur des crédits accordés a dépassé les 1 400 milliards de DA au cours de l'année écoulée, soit une augmentation de 186 milliards de dinars par rapport à 2024, une évolution qui reflète, «l'expansion de l'activité de financement et le soutien à l'investissement dans divers secteurs». A cet égard, il a affirmé que la banque poursuit son rôle de partenaire financier dans les grands projets structurants, notamment le financement de la ligne minière Ouest, des stations de dessalement d'eau de mer, ainsi que des grands projets agricoles dans les wilayas du Sud. Concernant la mobilisation des ressources, les dépôts auprès de cette banque publique ont

atteint environ 1.663 milliards de dinars, en hausse de 21% par rapport à 2024, ce qui témoigne d'un renforcement de la confiance des clients et d'une amélioration de la capacité de financement de l'économie, a-t-il ajouté. Par ailleurs, l'activité de la finance islamique a connu une croissance remarquable, la majorité des agences disposant désormais de guichets dédiés à ce segment, avec une progression de 29% dans la collecte des ressources. Le champ des financements islamiques a également été élargi, notamment dans le domaine du financement de l'acquisition de véhicules. De plus, les coûts du financement immobilier islamique ont été réduits pour devenir équivalents à ceux du financement classique, grâce aux mesures de soutien et d'incitation mises en place par l'Etat. Répondant à une question sur l'évaluation des performances de la banque, une année après son introduction à la Bourse d'Alger, Mebarek a fait état d'un «bilan positif, soutenu par une amélioration notable des indicateurs finan-



ciers et une hausse de l'attractivité de l'action, reflétant une nouvelle dynamique dans l'activité de la banque». Il a ajouté que les ressources mobilisées à travers l'ouverture du capital ont été orientées vers le soutien de l'activité bancaire. Le chiffre d'affaires de l'établissement est ainsi passé de 76 milliards de dinars en 2023 à 96 milliards de dinars en 2024, soit une hausse de 14 %. Concernant le service de paiement en devises depuis l'étranger via les cartes internationales, lancé par la banque à la fin de l'année dernière

au profit des exportateurs de biens et services, une première sur le marché national, le responsable a indiqué que le service a été bien accueilli par les opérateurs économiques, qui manifestent un intérêt croissant pour la conclusion d'accords en vue d'en bénéficier. Le directeur général a révélé que la BDL travaille actuellement au développement de nouveaux produits numériques qui seront lancés en 2026, dans le cadre de sa stratégie visant à accompagner les transformations technologiques et à renforcer sa compétiti-

tivité. S'agissant des sukuk souverains, il a précisé que l'opération de souscription lancée par le ministère des Finances est toujours en cours, ajoutant que la banque a déjà atteint environ 75% de l'objectif fixé, soit une collecte de 15,8 milliards de dinars, avec un montant effectivement souscrit de 11,78 milliards de dinars à la mi-mars, en plus de demandes supplémentaires confirmées dépassant 7 milliards de dinars. En matière d'inclusion financière, la banque prévoit d'élargir son réseau en ouvrant entre 6 et 7 nouvelles agences en 2026, tout en aménageant 25 agences numériques, dans le cadre de la modernisation des services et de leur rapprochement avec la clientèle. La BDL continuera également de contribuer au financement des grands projets et à concrétiser des partenariats avec plusieurs institutions financières arabes, islamiques et africaines, dans le cadre de l'échange d'expertises et de l'exploration de nouveaux mécanismes de financement.

CRÉSUS

Quotidien national,
édité par la SARL
CELIGNE Éd. & Com.

DIRECTEUR DE PUBLICATION
SAMIR MEHALLA
celigned@gmail.com
cresusdz@gmail.com
Tél. : 044 40 74 96

DIRECTEUR DE REDACTION
SAID MEKLA

REDACTRICE EN CHEF
ASSIA MEKHENNEF

Rédaction/Administration

MAISON DE LA PRESSE
TAHAR DJAOUT
1, RUE BACHIR ATTAR
1^{er} MAI - ALGER

Marketing : 0770 150719
dp@cresus.dz
Site : www.cresus.dz
R. C. : 15B 0808682- 09/00

Impression : EPE/SPA SIMPRAL
20 rue de la liberté Alger
Tirage : 3000 exemplaires

« Pour votre publicité
s'adresser à : l'Entreprise
Nationale de Communication,
d'Édition et de publicité »

Agence ANEP 01, avenue
pasteur- Alger

Tél : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48/020.05.13.45
020.05.13.77

E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

DJAZAGRO 2026

Le grand tournant de l'industrie agroalimentaire

Entre innovations technologiques, montée en puissance de la production locale et nouveaux partenariats, Djazagro 2026 s'impose comme le reflet d'une industrie agroalimentaire en pleine transformation en Algérie.

Rideau sur la 23e édition du salon professionnel des industries agroalimentaires Djazagro 2026, qui s'est achevée hier dans la capitale, confirmant son statut de rendez-vous incontournable pour les acteurs du secteur. Avec plus de 700 entreprises issues de 28 pays et la participation de près de 26 000 professionnels, l'événement s'impose comme un véritable baromètre de la dynamique industrielle en Algérie.

Dès l'ouverture, les allées du salon ont reflété l'effervescence d'un secteur en pleine transformation. Machines de dernière génération, solutions de conditionnement innovantes, matières premières et produits finis : Djazagro a offert une immersion complète dans l'univers agroalimentaire. Les équipements de fabrication dominent cette édition avec 26% des exposants, suivis des activités liées à la transformation et au packaging (23%), confirmant l'importance stratégique de ces segments.

UNE INDUSTRIE NATIONALE EN PLEINE ACCÉLÉRATION

La participation de plus de 150 entreprises algériennes témoigne d'une montée en puissance notable de la production locale. Une dynamique qui reflète le développement rapide de ce secteur clé de l'économie nationale.

Le salon s'articule autour de trois axes majeurs : les matières premières et la production, les équipements et technologies industrielles, ainsi que les services de soutien. Cette approche globale vise à moderniser l'ensemble de la chaîne de valeur, de



la transformation à la distribution.

La technologie s'impose comme le fil conducteur de cette édition. Capteurs intelligents, automatisation des lignes de production et optimisation des chaînes logistiques figurent parmi les innovations mises en avant. Le packaging, devenu un levier stratégique, joue également un rôle déterminant dans la compétitivité des produits sur les marchés locaux et internationaux.

UNE PLATEFORME D'ÉCHANGES ET D'OPPORTUNITÉS

Au-delà de l'exposition, Djazagro s'affirme comme un espace de rencontres et de partenariats. Les entreprises y explorent de nouvelles opportunités d'investissement, échangent des expertises et accèdent à des technologies de pointe. La présence croissante de nouveaux exposants confirme l'attractivité grandissante de ce rendez-vous économique.

En parallèle, conférences et ateliers ont permis d'aborder des enjeux majeurs tels que l'innovation, la qualité, l'automatisation et la gestion des ressources. Une attention particulière a également été portée aux jeunes et aux étudiants, invités à découvrir

les réalités du secteur et à se projeter dans ses métiers.

DES ENTREPRISES NATIONALES EN QUÊTE DE CROISSANCE

Plusieurs entreprises nationales illustrent le dynamisme du secteur agroalimentaire.

La start-up Pescami, spécialisée dans la transformation du saumon, mise sur la qualité et la maîtrise industrielle pour consolider sa présence sur le marché national et viser une expansion rapide.

Revo Food, acteur des matières grasses, présente une large gamme de produits et cherche à renforcer ses partenariats, notamment à l'international.

Enfin, Drink Dream, via sa fromagerie L'Atlas, participe pour la première fois au salon avec un fromage alliant qualité et accessibilité, dans une logique d'innovation et d'exportation à moyen terme.

Au-delà de sa dimension commerciale, Djazagro 2026 s'impose comme un levier de développement économique, favorisant l'investissement, l'innovation et la création d'emplois, tout en soutenant les efforts d'autosuffisance alimentaire et de réduction

des importations.

ENTRE INNOVATION ET OPPORTUNITÉS

Dans les allées de Djazagro 2026, les échanges ne se limitent pas aux stands. Professionnels, entrepreneurs et visiteurs partagent un même constat : le salon est devenu un passage obligé pour comprendre les développements du secteur.

Pour Samir B., responsable d'une unité de transformation agroalimentaire dans l'est du pays, l'intérêt est avant tout technologique :

«Ce qui m'attire ici, ce sont les nouvelles machines. On voit clairement que l'automatisation devient indispensable. Si on veut rester compétitifs, il faut investir dans ces équipements.»

Même constat du côté de Nadia K., jeune spécialiste dans les produits artisanaux :

«Je suis venue chercher des solutions de packaging. Aujourd'hui, l'emballage ne sert plus seulement à protéger le produit, il joue aussi un rôle marketing. Les consommateurs y sont très sensibles.»

Du côté des jeunes visiteurs, l'événement suscite également un vif intérêt. Étudiant en agroalimentaire, Yacine M. découvre pour la première fois le salon :

«C'est impressionnant de voir toutes ces technologies réunies. Cela permet de mieux comprendre ce que l'on apprend en cours et surtout de voir les débouchés professionnels.»

Les exposants, eux, mettent en avant l'importance des contacts humains. Pour un représentant d'une entreprise belge spécialisée dans les équipements industriels,

«l'Algérie est un marché en croissance. Ce salon nous permet de rencontrer directement des partenaires locaux et de comprendre leurs besoins spécifiques».

Certains visiteurs viennent avec des objectifs très précis. C'est le cas de Karim L., distributeur.

«Je cherche de nouveaux fournisseurs locaux pour réduire ma dépendance aux importations. On sent qu'il y a une réelle amélioration de la qualité des produits algériens», dira-t-il.

I. Khermane

LUTTE CONTRE LA FRAUDE ET LE BLANCHIMENT D'ARGENT Durcissement du cadre légal



Le gouvernement s'engage dans une nouvelle phase de réforme du cadre régissant l'activité commerciale. Un projet de modifications législatives profondes est en préparation, avec pour objectif principal de renforcer la transparence économique, lutter contre les crimes financiers et améliorer le climat des affaires, dans un contexte de mise en conformité avec les recommandations internationales.

Parmi les mesures phares envisagées, figure l'élargissement de la liste des personnes exclues de l'exercice d'une activité commerciale. Sont notamment concernés les individus impliqués dans des infrac-

tions graves telles que la fraude fiscale, le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme ou encore le financement de la prolifération des armes de destruction massive.

Ces personnes pourraient être inscrites sur des listes nationales et internationales de sanctions, leur interdisant de facto toute activité économique formelle, sauf en cas de réhabilitation judiciaire.

RÉFORME DU CADRE JURIDIQUE COMMERCIAL

Le projet de loi prévoit également une révision substantielle des règles encadrant l'activité commerciale. L'objectif est de renforcer les mécanismes de contrôle, d'améliorer la transparence des opérations économiques et de consolider la confiance dans le marché national.

Cette réforme s'inscrit dans une volonté plus large d'assainissement de l'environnement des affaires et de modernisation des dispositifs de régulation.

Une nouvelle obligation stricte serait imposée aux opérateurs économiques : la mise à jour du registre du commerce dans un délai d'un mois après toute modification des informations de l'entreprise.

Cette mesure vise à garantir l'exactitude des données administratives et à limiter les pratiques de dissimulation ou de fraude liées aux sociétés inactives ou fictives.

INTERDICTION D'EXERCER POUR LES CONDAMNÉS

Le texte prévoit également l'interdiction d'exercer une activité commerciale pour toute personne condamnée pour des crimes financiers graves, sauf dans les cas où une réhabilitation légale est prononcée.

Cette disposition vise à renforcer l'intégrité du tissu économique et à prévenir les récidives dans les infractions financières.

Dans le même temps, les autorités envisagent d'élargir les prérogatives des représentants du Centre national du registre du commerce au niveau des guichets uniques. Cette mesure a pour but d'accélérer les procédures administratives et de faciliter les démarches des investisseurs.

UN DISPOSITIF DE SANCTIONS PLUS DISSUASIF

Le projet prévoit également un durcissement des sanctions à l'encontre des contrevenants. Les infractions pourraient entraîner des amendes importantes, des

mesures de fermeture administrative, voire la radiation définitive du registre du commerce en cas de non-régularisation.

Certaines entreprises publiques relevant du secteur de la défense pourraient bénéficier d'exemptions spécifiques en matière de publicité légale, dans un cadre strictement défini par la réglementation. Ces réformes s'inscrivent dans le cadre des engagements de l'Algérie visant à se conformer aux recommandations du Groupe d'action financière (GAFI), l'organisme international chargé de la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

L'objectif est double : renforcer la crédibilité du système financier national à l'échelle internationale et améliorer l'attractivité économique du pays pour les investisseurs étrangers. À travers ce projet de réforme, le gouvernement affiche sa volonté de moderniser la régulation commerciale et de renforcer les mécanismes de contrôle économique. Entre lutte contre la fraude, durcissement des sanctions et simplification administrative, le texte marque une étape importante dans la transformation du cadre des affaires en Algérie.

S. Rouha

CROISSANCE ÉCONOMIQUE

L'Algérie tire son épingle du jeu

Dans son dernier rapport sur l'économie mondiale, le Fonds monétaire international a revu à la hausse ses prévisions de croissance économique pour l'Algérie.

A lors que l'économie mondiale subit de plein fouet les soubresauts des tensions géopolitiques, l'Algérie affiche des indicateurs macroéconomiques au vert. Dans son dernier rapport sur l'économie mondiale, publié mardi dernier, le Fonds monétaire international (FMI) a revu à la hausse ses prévisions de croissance économique pour l'Algérie, désormais projetée à 3,8% pour l'année 2026, contre 2,9% anticipés en octobre 2025, soit une progression de 0,9 point.

Selon le FMI, l'économie algérienne devrait croître davantage que la moyenne mondiale. L'institution financière internationale prévoit, pour 2027, une hausse de l'activité économique de 2,9%. Concernant le solde du compte courant (balance des paiements), même s'il reste négatif, il enregistre une nette amélioration, à -1,2 milliard de dollars en 2026, contre -7,7 milliards de dollars en 2025. Cette performance de l'économie algérienne témoigne d'une résilience notable face aux chocs extérieurs et aux tensions géopolitiques mondiales. Au-delà des chiffres, cette évolution traduit un repositionnement progressif de l'économie nationale, soutenu par le renforcement des équilibres macroéconomiques, la relance de l'investissement et l'accélération des dynamiques sectorielles. Une



trajectoire qui hisse l'Algérie parmi les quatre principales puissances économiques du monde arabe et du continent africain.

En effet, selon des prévisions du FMI déjà publiées, le produit intérieur brut (PIB) national, calculé en parité de pouvoir d'achat (PPA), devrait atteindre 915 milliards de dollars en 2026. Le PIB en PPA devrait ensuite atteindre 956 milliards de dollars en 2027, puis 998 milliards en 2028, avant de s'établir à 1 041 milliards de dollars en 2029.

L'EXCEPTION ALGÉRIENNE

Les prévisions du FMI relatives à l'économie algérienne contrastent avec celles de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) et constituent une exception. Le Fonds monétaire international table sur un net ralentissement de la croissance dans la région en 2026. Les régions du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Asie centrale sont les plus touchées, avec une croissance divisée par deux.

Ce sont des zones directement impliquées dans les conflits au Moyen-Orient, soit parce qu'elles sont au cœur des tensions, soit parce qu'elles dépendent fortement des hydrocarbures.

Selon le FMI, la croissance de la région MENA devrait s'établir à environ 1,1% en 2026, un niveau faible et en nette révision à la baisse. Cette performance reflète l'impact des incertitudes géopolitiques, du ralentissement mondial et des déséquilibres internes persistants.

Dans le monde arabe, les perspectives restent globalement modérées. Les pays du Golfe conservent une croissance positive, mais en ralentissement. L'Arabie saoudite, principale économie de la région, voit sa croissance révisée à 3,1% pour cette année, contre 4,5% précédemment anticipés. Pour les économies diversifiées, le FMI prévoit une évolution comprise entre 2 et 3%, selon leur structure et leur stabilité macroéconomique.

CROISSANCE MONDIALE EN BERNE

Concernant la croissance mondiale dans sa globalité, le FMI table désormais sur une croissance de 3,1% pour 2026, contre 3,3% initialement anticipés en janvier, invoquant la flambée des prix de l'énergie et les perturbations des chaînes d'approvisionnement causées par les tensions au Moyen-Orient.

L'institution met également en garde contre un risque de récession si le conflit au Moyen-Orient venait à s'aggraver et si les prix du pétrole restaient supérieurs à 100 dollars le baril jusqu'en 2027. Dans le scénario le plus pessimiste (flambée durable des prix du pétrole, du gaz et des produits alimentaires), la croissance mondiale pourrait tomber en dessous de 2% en 2026.

S. Smati

RÉFORMES, DIVERSIFICATION ET ATTRACTIVITÉ

L'Algérie séduit au Forum mondial

Les députés Youssef Hamidi et Selim Merrah, représentants de l'Assemblée populaire nationale, ont participé au deuxième jour des travaux du Forum parlementaire mondial de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, au sein d'un panel de discussion intitulé «Les investissements dans les marchés émergents». Lors de son intervention, Selim Merrah a présenté l'expérience algérienne dans ce domaine devant les membres de la commission, composée de directeurs exécutifs du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale.

Il s'est appuyé sur les déclarations de la directrice générale du FMI à la suite de sa récente visite en Algérie et de sa rencontre avec le président de la République.

Dans ce contexte, il a mis en avant les constats du FMI concernant les progrès économiques réalisés par l'Algérie ces dernières années, notamment une améliora-

tion notable du climat des affaires grâce aux réformes juridiques liées à l'investissement et au foncier, à la création de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, ainsi qu'aux avancées dans la numérisation de l'administration.

Les exportations hors hydrocarbures ont également connu une hausse significative, ayant plus que doublé en cinq ans, parallèlement à une reprise économique marquée après la pandémie de la Covid-19 et à une baisse des taux d'inflation.

L'intervention a également abordé les secteurs stratégiques sur lesquels mise l'Algérie, tels que les infrastructures numériques, le secteur des transports et des services logistiques, incluant les ports et les chemins de fer, ainsi que le secteur de l'énergie, tant conventionnelle que renouvelable, sans oublier le soutien et le développement des start-up. Sur le plan international, Selim Merrah a souligné que la paix

et la sécurité internationales sont indissociables de la stabilité économique. Il a affirmé que les valeurs de tolérance religieuse et de respect mutuel entre les peuples constituent un pilier fondamental pour bâtir un monde plus équilibré. Dans ce cadre, il a évoqué la visite du pape Léon XIV en Algérie, à l'invitation du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, la qualifiant de message fort confirmant que l'Algérie est une terre de coexistence.

Il a rappelé qu'elle a accueilli, au fil de son histoire, diverses cultures et religions, et consenti d'importants sacrifices pour la liberté et la paix.

Cela renforce l'idée que la paix se construit par la culture de l'acceptation et du respect de l'autre, et non par la force. Sur le plan économique, il a affirmé que la réalisation d'un véritable développement dépend de l'instauration de bases solides de paix. La fin des conflits permet de

réorienter les ressources vers des secteurs vitaux tels que l'éducation, la santé et la technologie, tout en renforçant la confiance entre les États, ce qui favorise le commerce international et les partenariats économiques.

En conclusion, Selim Merrah a indiqué que les indicateurs positifs enregistrés par l'Algérie reflètent l'existence de bases solides et de perspectives prometteuses pour la diversification de son économie, l'attraction des investissements et la création d'emplois.

Il a insisté sur le rôle central du parlementaire dans l'accompagnement de cette dynamique, à travers l'adoption de lois incitatives à l'investissement, le contrôle de la mise en œuvre des politiques publiques et le renforcement de la confiance entre les différents acteurs économiques, contribuant ainsi à la réalisation d'un développement durable.

CLIMAT DES AFFAIRES

Mise en place de 25 tribunaux de commerce spécialisés

Dans le cadre de la réforme du système judiciaire et de l'amélioration du climat des affaires, les autorités ont procédé à l'adoption d'un nouveau dispositif structurel portant sur le renforcement des juridictions commerciales spécialisées. C'est ce qui ressort du

décret exécutif n°26-133 du 30 mars 2026 modifiant et complétant le décret exécutif n°23-53 du 14 janvier 2023 fixant la compétence territoriale des tribunaux de commerce spécialisés, et paru au dernier Journal officiel. Ce dispositif prévoit la création de 25

tribunaux de commerce spécialisés, répartis à travers l'ensemble du territoire national. Cette mesure s'inscrit dans une stratégie visant à renforcer l'efficacité de la justice économique et à répondre aux exigences croissantes liées à l'activité des opérateurs écono-

miques. Selon les orientations définies, cette réforme a pour principaux objectifs d'accélérer le traitement des contentieux commerciaux, d'améliorer la qualité et la spécialisation des décisions judiciaires, ainsi que de rapprocher l'institution judiciaire des

justiciables et des acteurs économiques. Avec cette réforme, le système judiciaire poursuit son adaptation aux standards de spécialisation et d'efficacité, en renforçant sa capacité à accompagner le développement économique national.

CRISE DE L'URÉE

L'Algérie, une alternative régionale

Avec un potentiel d'exportation estimé à 1,3 milliard de dollars, l'Algérie se positionne comme une alternative sur un marché mondial en tension.

L'Algérie figure parmi les pays susceptibles de profiter des tensions sur le marché mondial des engrais, avec une capacité d'exportation non exploitée estimée à 1,3 milliard de dollars, selon le Centre du commerce international.

Ce potentiel place le pays derrière l'Égypte, évaluée à 1,6 milliard de dollars, et positionne l'Algérie parmi les fournisseurs alternatifs émergents dans un marché sous forte pression.

Dans un contexte de perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales, notamment sur les flux d'urée, l'Afrique du Nord apparaît comme une zone capable d'offrir des solutions partielles aux déséquilibres du marché. L'Algérie, en particulier, bénéficie d'un positionnement stratégique, mais sans capacité immédiate à combler les pénuries à grande échelle.

Selon les données citées par Reuters et le Centre du commerce international, près d'un tiers de l'urée mondiale transite habituellement par le détroit d'Ormuz, aujourd'hui fortement perturbé.

L'urée, engrais azoté essentiel, représente plus de la moitié de la consommation mondiale d'engrais et intervient directement dans les cultures de base comme le blé, le maïs et le riz.

La directrice exécutive du Centre du commerce international, Pamela Coke-



Hamilton, estime que les engrais constituent « la priorité la plus urgente » pour les pays en développement, en raison de leur impact direct sur la sécurité alimentaire. Elle souligne également que les retards d'approvisionnement risquent de réduire l'utilisation des engrais et, par conséquent, les rendements agricoles.

Le rapport met en évidence une forte

dépendance de plusieurs pays d'Afrique et d'Asie aux importations d'engrais azotés, notamment en provenance des producteurs du Golfe, dans un contexte de hausse des coûts et de contraintes logistiques.

Cependant, les perspectives de croissance des exportations restent limitées à court terme, même pour les pays bénéficiant de la hausse des prix du gaz naturel, dont l'Al-

gérie. Le Centre du commerce international précise que la hausse des coûts énergétiques peut améliorer les revenus du secteur, sans pour autant permettre une augmentation rapide des volumes exportés.

Le marché mondial des engrais reste en outre sous tension, après des restrictions d'exportation en Chine et une baisse de production en Europe liée à la hausse des prix du gaz.

L'urée a déjà enregistré une hausse d'environ 80 dollars la tonne sur les marchés internationaux.

La situation a été aggravée par les perturbations logistiques autour du détroit d'Ormuz, où le trafic maritime a fortement chuté ces dernières semaines. Selon la FAO, le volume des expéditions a reculé de plus de 90 %, alimentant les risques de pénurie dans plusieurs régions agricoles.

Dans ce contexte, la valeur stratégique de chaque fournisseur alternatif s'accroît. Pour l'Algérie, la capacité non exploitée estimée à 1,3 milliard de dollars reflète un potentiel réel mais encore théorique, dépendant des capacités industrielles et de la fluidité des exportations.

Si le pays gagne en visibilité sur la carte mondiale des engrais, les experts estiment toutefois que ce positionnement relève davantage d'un gain d'opportunité que d'un changement structurel à court terme du marché mondial.

ZONES INDUSTRIELLES PRIVÉES

Une première à Boughezoul

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a examiné, mardi à Alger, une proposition de projet portant sur la création d'une ville d'investissement et industrielle intégrée, à réaliser sur un foncier privé à Boughezoul (wilaya de Médéa), premier du genre étudié au niveau de l'Agence.

Cette proposition a été examinée lors de l'audience accordée par le directeur général de l'agence, Omar Rekkache, au maître d'ouvrage du projet portant créa-

tion et développement de la ville d'investissement et industrielle intégrée « Sama », conçue comme zone d'activité industrielle implantée sur une assiette foncière d'une superficie totale de plus de 74 hectares, avec la possibilité de son extension future de 150 hectares supplémentaires.

Ce pôle de production devrait accueillir plusieurs unités industrielles, des structures de services et des infrastructures d'appoint, en vue de contribuer à la création d'un tissu industriel intégré et des

emplois, selon les explications fournies lors de la rencontre.

Il a été procédé, à cette occasion, à la présentation des composantes du projet, des modalités de sa concrétisation et des aspects techniques et économiques, en sus de la situation du foncier et des procédures administratives y afférentes, outre l'examen des différents mécanismes permettant de lever les contraintes existantes, afin de garantir les conditions adéquates à son lancement.

À l'issue de la réunion, il a été

convenu de poursuivre la coordination entre les différentes parties concernées et d'œuvrer à la préparation d'une vision pratique définissant le cadre organisationnel et procédural de la réalisation de ce projet, et permettant son passage à la phase d'exécution dans les meilleurs délais, mais aussi de procéder à une visite de terrain au site du projet lundi prochain.

Ce projet proposé constitue une première expérience étudiée par l'Agence, reflétant ainsi la

forte volonté de soutenir les initiatives privées et de permettre aux opérateurs économiques de contribuer au développement des zones d'activité, indique l'AAPI.

Cette initiative représente également une étape supplémentaire vers la diversification de l'offre foncière destinée à l'investissement et la mise en place de formules innovantes d'aménagement d'espaces économiques et productifs.

ENTREPRENEURIAT

NESDA étend son réseau

L'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) poursuit l'expansion de son réseau avec l'ouverture d'une nouvelle agence dans la wilaya de Béni Abbès, dans le cadre de sa stratégie de proximité avec les jeunes porteurs de projets. Cette nouvelle implantation vise à renforcer l'accompagnement des entrepreneurs et à offrir des services plus accessibles et

adaptés aux besoins des porteurs d'idées et de micro-projets.

Dans ce cadre, une réunion de travail a été organisée pour définir les priorités de la prochaine phase, suivie de visites de terrain au profit de plusieurs micro-entreprises financées par l'agence afin d'évaluer leur activité et les accompagner dans leur développement.

Le programme s'est également poursuivi par une visite du Centre

de développement de l'entrepreneuriat de l'institut spécialisé « Yahiaoui Abdallah », soulignant l'importance du lien entre formation et entrepreneuriat, ainsi que la promotion du programme « Crée ton idée ».

À travers cette initiative, NASDA confirme sa volonté de renforcer sa présence sur le territoire national et de soutenir la dynamique entrepreneuriale locale.



COOPÉRATION

Alger et Kiev misent sur la filière laitière

La Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) a reçu mardi à Alger une délégation ukrainienne pour examiner les possibilités de coopération dans le secteur agroalimentaire, notamment la filière laitière.

Les échanges ont porté sur l'approvisionnement du marché algérien en produits tels que le lait en poudre et les fromages, ainsi que sur le développement de partenariats industriels et l'exportation d'équipements liés à cette filière.

La rencontre, organisée en marge du salon Djazagro, a également abordé la relance d'un accord de coopération signé en 2021 visant la création d'un conseil d'hommes d'affaires algéro-ukrainien.

ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

De nouveaux axes de coopération

Le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a rencontré, mardi, le PDG de Huawei Télécommunication Algeria, Tony Shi Xiaohua, pour

renforcer la coopération dans le domaine de l'économie numérique en Algérie. Les discussions ont porté sur le développement de l'intelligence artificielle, l'acquisition de GPU, la formation des compé-

tences locales, ainsi que le soutien aux start-up et à la recherche et développement. Les deux parties ont également évoqué les perspectives de la 5G et la promotion de la fabrication locale d'équipements

électroniques. La rencontre s'est conclue par un accord visant à établir une coopération renforcée et à impliquer davantage les start-up algériennes dans les projets technologiques.

ALIMENTATION EN EAU POTABLE

1,2 milliards de dinars alloué à Khenchela

Une enveloppe financière de 1,2 milliard DA a été allouée dans la wilaya de Khenchela pour la réalisation d'opérations de développement dans le secteur de l'hydraulique, selon le directeur du secteur, Rachid Benachi. Dans une déclaration à l'APS, le même responsable a précisé qu'il s'agit de 110 opérations prévues dans 21 communes au titre du programme d'appui au développement socio-économique des communes et de la caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales pour l'exercice 2026. Ces opérations, dont le suivi est confié aux services des communes, concernent le fonçage de 24 forages, l'exécution de 28 actions d'extension et de rénovation des réseaux d'eau potable et la réalisation de 14 châteaux d'eau, selon le même responsable. Il sera également procédé à la réalisation de 37 opérations d'installation de canalisations d'assainissement au profit de plusieurs agglomérations et 7 opérations d'acquisition de pompes de réserve, selon la même source. D'après Rachid Benachi, la direction de l'hydraulique lancera également 13 projets de renforcement de l'approvisionnement en eau potable et prévoit en outre la réception de projets de renforcement de la distribution d'eau potable dans quatre communes à partir du barrage de Taghrisset, en plus d'une station d'épuration des eaux usées à Chechar, de la réhabilitation de trois retenues d'eau et de la réalisation de systèmes d'approvisionnement en eau potable de sept collectivités locales depuis 13 forages.

DÉDOUBLEMENT DE LA RN46 À DJELFA

Le chantier du lancé

Les travaux de dédoublement d'un tronçon de 60 km de la RN46 reliant la commune de Charef au chef-lieu de wilaya de Djelfa ont été lancés lundi dernier. Selon sa fiche technique, ce projet, inscrit au titre du programme complémentaire de développement de la wilaya de Djelfa, a été doté d'une enveloppe de 12 milliards de DA, avec un délai de réalisation fixé à pas plus de 30 mois. Lors du lancement des travaux de ce projet, qui s'est déroulé à proximité de la région de «Hammam Charef», le wali Djahid Mous a insisté auprès des entreprises réalisatrices sur la nécessité de renforcer le chantier par des moyens appropriés, tout en veillant à la qualité des travaux et au respect des délais contractuels, eu égard à l'importance de cet axe pour les usagers et les citoyens de la wilaya. Le wali a souligné que ce type de projet «traduit les efforts de l'Etat pour la prise en charge des priorités de développement, notamment celles liées aux grandes infrastructures, au vu de leur impact socio-économique», rappelant que la wilaya est devenue un vaste chantier ouvert à de nombreux projets inscrits dans le cadre du programme complémentaire décidé en 2023 par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Ce projet de dédoublement de cet axe stratégique, reliant Djelfa à ses communes de la région ouest, englobe la réalisation de deux (2) ouvrages d'art et de deux (2) échangeurs, lesquels permettront, une fois mis en service, de fluidifier la circulation et d'éliminer les points noirs.

PROGRAMME NATIONAL «COMMUNES VERTES 2»

5 communes pilotes à Sidi Bel-Abbès

Le représentant du ministère de l'Intérieur, des Collectivités Locales et des Transports, M.Bouchakour Fethi, a souligné que ce projet vise à établir une feuille de route technique pour la transition énergétique au niveau local.

Un atelier dédié au développement du Plan d'Action Énergétique Communal (PAEC) a été ouvert, lundi dernier à Sidi Bel-Abbès, au profit de cinq communes pilotes de la wilaya, dans le cadre de la mise en œuvre du programme national «Communes Vertes 2».

Le représentant du ministère de l'Intérieur, des Collectivités Locales et des Transports, M.Bouchakour Fethi, a souligné que ce projet, qui s'inscrit dans le cadre du partenariat entre le ministère et l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ), vise à établir une feuille de route technique pour la transition énergétique au niveau

local. Il a ajouté que Sidi Bel-Abbès a été sélectionnée comme wilaya pilote pour l'exécution de ce programme, aux côtés des wilayas de Béjaïa, Guelma, Batna, Tlemcen et Biskra.

Il a précisé que les efforts se concentrent actuellement sur cinq communes de la wilaya, à savoir : Sidi Bel-Abbès, Sidi Ali Boussidi, Ras El Ma, Tafessour et Oued Taourira. Pour sa part, Mme Benazza Amel, chargée du projet au cabinet de la wilaya, a indiqué que cette initiative vise à améliorer les mécanismes de gestion et à renforcer la performance énergétique des collectivités locales par le biais d'un appui technique et d'échange d'expertises. Le projet repose également sur l'adoption de solutions numériques modernes pour la gestion des réseaux énergétiques locaux et le développement des énergies renouvelables, tout en consolidant l'efficacité énergétique au sein des différentes structures communales en les accompagnant dans l'élaboration de stratégies durables. Elle a, en outre, souligné que ces plans tendent, à terme, à assurer la transition des communes d'une ges-

tion traditionnelle vers une gouvernance énergétique plus durable, permettant ainsi de réduire la facture de consommation et de rationaliser les ressources financières locales.

Les travaux de cet atelier, dont l'ouverture a été présidée par le wali de Sidi Bel Abbès, M.Kamel Hadji, se sont poursuivis avec la participation des présidents des Assemblées Populaires Communales (APC), des chefs des daïras concernés, des directeurs exécutifs, ainsi que des représentants de l'université et des associations activant dans le domaine de l'environnement. Le programme comprend la présentation du contenu, des modalités de mise en œuvre et le débat sur les étapes de réalisation de ce plan stratégique.

ARCHÉOLOGIE SUBAQUATIQUE

Des étudiants d'Alger en stage à Chlef

Un groupe composé d'étudiants et d'enseignants de l'Institut d'archéologie effectue un stage sur le littoral de la wilaya de Chlef, dans le cadre du nouveau module consacré à l'archéologie subaquatique, a-t-on appris auprès de la Direction locale de la culture et des arts. Selon le directeur du secteur, Mahmoud Djamel Hasnaoui, ce stage, entamé samedi dernier pour une durée d'une semaine, constitue une «étape scientifique et pédagogique importante, permettant aux étudiants de confronter leurs acquis théoriques à un patrimoine archéologique côtier riche et diversifié». Il a souligné que l'accueil par la wilaya de Chlef de ce type d'initiative confirme la vocation de la wilaya d'espace ouvert à la recherche académique et à la formation spécialisée, tout en reflétant l'engagement du secteur de la culture à accompagner les universités et à valoriser le patrimoine culturel, notamment maritime. Le programme du stage a débuté par une visite du littoral de Beni Haoua (nord-est de Chlef), avant de se poursuivre à Ténès avec une exploration du périmètre du port, du phare de Sidi Merouane et des grottes préhistoriques du littoral. D'autres sites côtiers sont inscrits au programme. Les étudiants sont appelés à réaliser des recherches académiques sur les vestiges archéologiques présents le long du littoral de Chlef, ce qui permettra de mettre en lumière l'histoire et le patrimoine de la région et d'attirer d'autres missions.

FONCIER AGRICOLE À NAÂMA

Plus de 1.600 dossiers régularisés

Plus de 1.600 dossiers ont été régularisés, dans la wilaya de Naâma, dans le cadre des activités de la commission de wilaya chargée de la mise en conformité des terres mises en valeur relevant du domaine de l'Etat, a indiqué, mardi, la Direction des services agricoles. L'activité de cette commission multisectorielle, chargée d'examiner les dossiers de régularisation du foncier agricole, s'inscrit dans le cadre de l'application de la circulaire interministérielle conjointe du 29 novembre 2022, ainsi que de celle du 1er juin 2025. A ce jour, la situation foncière de l'exploitation agricole a été régularisée pour 1.610 dossiers acceptés, parmi plus de 7.000 dossiers déposés durant cette période, a précisé la même source. La même source a ajouté que parmi les dossiers étudiés, plus de 3.390 ont fait l'objet d'un refus ou d'un report, en raison de l'absence d'exploitation effective des terres ou de litiges judiciaires relatifs à leur propriété. Des délais supplémentaires ont été accordés à leurs propriétaires, afin de bénéficier du droit de concession dans ce cadre. Le processus de régularisation se



déroule en deux étapes : le dépôt des dossiers auprès de la Direction des services agricoles de la wilaya ou de ses subdivisions, suivi de sorties sur le terrain programmées par la commission de wilaya pour des constatations. Il s'achève par l'octroi ou le refus d'autorisation dans un délai n'excédant pas une semaine, selon la même source. La régularisation juridique du foncier agricole permet de bénéficier d'autorisations de forage d'eau, ainsi que du soutien de l'Etat dans ce domaine. Elle facilite également l'accès à des crédits pour l'extension de la production, notamment dans les cultures stratégiques, a-t-on souligné.

PROCESSUS GREEN LIST

L'atelier de Bejaïa fait progresser l'Algérie

Deux sites candidats existants bénéficient d'une formation de remise à niveau tandis que deux nouveaux parcs réalisent leur première auto-évaluation, alors que les autorités algériennes et tunisiennes s'accordent sur une feuille de route commune pour les zones humides et les forêts partagées.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la norme Green List pour les aires protégées et conservées, l'Algérie est désormais pleinement engagée avec de nouveaux sites candidats. Pendant trois jours à Bejaïa, ville côtière algérienne encadrée par les sommets du parc national de Gouraya, des équipes des deux côtés de la frontière algéro-tunisienne se sont réunies pour relever deux défis étroitement liés : comment protéger les écosystèmes partagés reliant les deux pays, et comment rapprocher les aires protégées algériennes de la référence internationale en matière de gestion de la conservation. L'atelier, qui s'est tenu du 30 mars au 1er avril 2026 dans le cadre de l'initiative Bridge et du programme Green List, a réuni 37 participants, dont des représentants gouvernementaux, des forestiers, des gestionnaires de parcs et des membres de la société civile, avec une portée de sensibilisation élargie d'environ 500 personnes. Il a été organisé par le Centre de coopération pour la Méditerranée de l'UICN, en partenariat avec les directions des forêts d'Algérie et de Tunisie ainsi que WWF Afrique du Nord. La particularité de la rencontre de Bejaïa réside dans son double mandat. Un premier volet était consacré à la coopération technique nécessaire entre les autorités algériennes et tunisiennes pour préserver les zones humides transfrontalières et la biodiversité. L'autre a lancé une nouvelle phase d'engagement de l'Algérie



avec la Green List, le programme de l'UICN qui certifie les aires protégées répondant à une norme mondiale de gestion efficace et équitable.

UN PONT PAR-DELÀ LA FRONTIÈRE

Les résultats de l'atelier de Bejaïa s'inscrivent dans le cadre des travaux plus larges de l'UICN sur la conservation des zones humides en région méditerranéenne, à travers des initiatives telles que le programme BRIDGE (Building River Dialogue and Governance) et le projet RESCOM, dont la gestion transfrontalière des écosystèmes constitue un pilier central. Dans le cas de l'Algérie et de la Tunisie, cette coopération porte sur le bassin versant de la Medjerda, fleuve qui prend sa source dans le nord-est de l'Algérie, traverse la Tunisie et se

jette en Méditerranée, assurant l'alimentation en eau potable de plus de 40 % de la population tunisienne. À Bejaïa, la dimension transfrontalière a pris une forme concrète. Les experts des deux pays ont convenu d'adopter deux outils de suivi scientifique - l'Indice odontologique de bio indication et l'Indice d'intégrité biotique - comme indicateurs environnementaux communs pour leurs écosystèmes partagés. Ces indices, fondés respectivement sur la santé des populations de libellules et des communautés aquatiques, fourniront un langage standardisé pour suivre les évolutions environnementales de part et d'autre de la frontière. Autre résultat clé : la rédaction de la «Feuille de route de Bejaïa». Ce document définit une stratégie bilatérale comportant la proposition de création d'une Mission

bilatérale permanente d'experts chargée de centraliser les données de suivi dans les deux pays. Il identifie également des stratégies communes pour la réduction du risque d'incendies de forêt et la régénération naturelle assistée dans les mosaïques forêt-zones humides de la zone frontalière, des paysages à la fois écologiquement importants et vulnérables aux pressions climatiques. Pour les gestionnaires d'aires protégées algériennes, l'atelier a représenté à la fois une continuité et un nouveau départ. Les parcs nationaux de Gouraya et de Theniet El Had, déjà sites candidats dans le processus Green List, ont bénéficié d'une formation de remise à niveau sur les derniers outils et méthodologies. Le personnel des parcs nationaux d'El Tala et de Taza a participé pour la première fois à la formation complète,

incluant l'utilisation de COMPASS, la plateforme de gestion du programme, et de l'outil d'auto-évaluation connu sous le nom de GL SAT.

ENGAGEMENT PLEIN

La formation n'était pas uniquement théorique. À l'issue de l'atelier, les quatre sites avaient déjà entamé leur auto-évaluation à l'aide du SAT, en travaillant sur les indicateurs et critères qui déterminent s'ils satisfont à la norme Green List. Une stratégie a également été élaborée pour renforcer le soutien de la Direction générale des forêts d'Algérie et du Centre de coopération Méditerranéenne de l'UICN aux sites candidats, avec des dates provisoires fixées pour la réalisation des prochaines étapes du processus d'évaluation. L'engagement plein et entier de l'Algérie dans le processus Green List est une évolution bienvenue. Aux côtés du Maroc et de la Tunisie, qui participent activement au programme par le biais du Groupe d'évaluation d'experts du Maghreb, l'Algérie renforce désormais la dimension régionale de la Green List en Afrique du Nord. Dans une région où les changements climatiques reconfigurent déjà les paysages - des incendies de forêt plus intenses aux déplacements des aires de répartition des espèces -, l'atelier de Bejaïa a produit un cadre d'action partagé entre deux pays. Pour les gestionnaires de parcs qui ont passé quatre jours à apprendre à utiliser les outils Green List, le processus est déjà en marche. **Source UICN**

OMRA 2026

Ouverture des candidatures

L'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO) a annoncé, dans un communiqué, l'ouverture depuis mardi des candidatures pour l'organisation de l'activité de la omra au titre de la saison 1448 de l'Hégire. Les agences de tourisme et de voyages souhaitant postuler pour l'organisation de cette activité peuvent s'inscrire et retirer le cahier des charges via le portail algérien de la omra bawabetelomra.dz, indique le communiqué. La période d'inscription est fixée du 14 avril à partir de 14h30 jusqu'au jeudi 30 juillet prochain à 23h59, précise la même source, ajoutant que l'étude des dossiers et la délivrance des agréments s'effectueront selon un calendrier qui sera publié via le portail algérien de la omra.

EFFONDREMENT D'UN IMMEUBLE À OUED KORICHE

Aucune perte humaine signalée

La commune d'Oued Koriche (Alger), a été témoin mardi soir d'un glissement de terrain, selon un communiqué de la Protection civile. Les mêmes services ont précisé que ce glissement, d'une profondeur d'environ 3 à 5 mètres, a entraîné un risque d'effondrement d'un ancien bâtiment abandonné, composé d'un rez-de-chaussée plus deux étages (R+2), situé en bordure d'un oued. La Protection civile a également confirmé qu'aucune perte humaine n'a été enregistrée.

TRANSFORMATION DES MATÉRIAUX RECYCLÉS EN JOUETS INNOVANTS

Organisation d'un challenge national

Le ministère de la Jeunesse organisera, samedi prochain, un challenge national destiné aux enfants, visant à leur permettre de transformer les matériaux recyclés en jouets innovants, indique mardi un communiqué du ministère. Ce challenge intitulé : «Fabrique ton jouet toi-même», concerne plus particulièrement les enfants âgés de 8 à 12 ans,

parmi les adhérents à des clubs des énergies renouvelables et de l'environnement, au sein des différents établissements de jeunesse à travers le pays. Organisé sous le slogan : «La créativité n'a pas besoin de budget, mais d'un esprit», ce défi vise à transformer les matériaux recyclés en jouets innovants. Cette manifestation vient couronner les

résultats du camp thématique hivernal des énergies renouvelables et de l'environnement organisé récemment dans la wilaya de Djelfa, dans le cadre de la manifestation hivernale «La jeunesse en mouvement», qui vise à développer l'esprit d'innovation, à ancrer la culture de la durabilité et à promouvoir les initiatives environnementales chez les

jeunes, ajoute la même source. L'objectif de ce challenge est «d'inculquer les valeurs de protection de l'environnement, en exploitant les déchets ménagers et en carton pour les transformer en outils éducatifs et récréatifs, contribuant ainsi à construire une conscience environnementale pratique chez les enfants», conclut le communiqué.

INTEMPÉRIES

Interventions dans plusieurs wilayas

Les unités de la Protection civile ont effectué, suite aux intempéries ayant affecté plusieurs wilayas du pays ces dernières heures, des interventions de terrain, portant notamment sur le pompage des eaux pluviales au niveau des habitations et des immeubles, ainsi que des opérations de sauvetage, indique un bilan des mêmes services. Dans la wilaya d'Alger, les éléments de la Protection civile sont intervenus à la suite d'un glissement de terrain ayant touché deux voitures dans la commune de Gué de Constantine, ainsi que de

l'effondrement partiel du mur de deux balcons dans la cité Belle Vue (Aïn Benian), sans faire de victimes, précise la même source. Quant à la wilaya d'El Tarf, les unités de la Protection civile ont procédé au pompage des eaux pluviales à proximité des cités et habitations, dans les communes de Chefia, Souarekh, Dréan, El Tarf, Besbes et Bouhadjar. Des interventions ont également eu lieu dans la commune d'Aïn Kerma pour secourir une personne coincée à l'intérieur d'une camionnette en raison de la montée du niveau des eaux de

l'oued. A Boumerdès, les équipes sont intervenues pour évacuer les eaux à l'intérieur d'une habitation au rez-de-chaussée dans la commune d'Ouled Haddadj, et les opérations de recherche se poursuivent pour retrouver une personne emportée par les eaux de l'oued Tareg dans la commune de Boumerdès. Plusieurs autres interventions ont été enregistrées dans les wilayas de Blida, d'Oum El Bouaghi et de Guelma, notamment pour le pompage des eaux dans des cités, habitations, commerces, entrepôts et écoles, ajoute le bilan.

IRAN-USA

Reprise possible des négociations

Le président américain Donald Trump a affirmé que le détroit d'Ormuz était en cours de réouverture.

Les tensions géopolitiques au Moyen-Orient connaissent une nouvelle escalade, sur fond de blocage des négociations entre les États-Unis et l'Iran et de menaces croissantes sur les voies maritimes stratégiques.

Le président américain Donald Trump a affirmé que le détroit d'Ormuz était en cours de réouverture, laissant entendre qu'un accord avec Téhéran pourrait être imminent. Selon des déclarations relayées par l'agence Reuters, des discussions entre responsables américains et iraniens pourraient reprendre dans les prochains jours au Pakistan.

OPTIMISME PRUDENT CÔTÉ AMÉRICAIN

Malgré l'absence de progrès significatif lors des dernières rencontres, le vice-président J. D. Vance s'est montré relativement optimiste, estimant qu'une issue diplomatique reste envisageable. Les négociations, qui se sont déroulées en début de semaine, n'ont toutefois pas permis de débloquer la situation. Cette posture prudente reflète une volonté de maintenir le dialogue ouvert, tout en exerçant une pression constante sur l'Iran pour obtenir des concessions, notamment sur les questions liées au programme nucléaire et à la sécurité régionale.

UNE MÉDIATION PAKISTANAISE EN COULISSES

Du côté iranien, le ministère des Affaires



étrangères a confirmé la poursuite des contacts indirects avec États-Unis via Islamabad. Un responsable iranien a également évoqué l'arrivée imminente d'une délégation pakistanaise à Téhéran, dans le cadre de ces efforts de médiation. Le rôle du Pakistan s'inscrit dans une dynamique régionale plus large, où plusieurs acteurs tentent d'éviter une confrontation directe aux conséquences potentiellement dévastatrices pour l'ensemble du Moyen-Orient.

MENACES SUR LES VOIES MARITIMES

Dans ce contexte tendu, les autorités militaires iraniennes ont brandi la menace d'un blocus maritime en mer Rouge. Cette réaction fait suite aux mesures américaines visant à restreindre l'accès de l'Iran aux routes commerciales maritimes, que Téhéran considère comme une violation potentielle du cessez-le-feu en vigueur. Le United States Central Command a, de son côté, annoncé avoir suspendu totalement le tra-

fic maritime commercial à destination et en provenance de l'Iran, une décision susceptible d'accroître les tensions régionales et d'affecter les flux énergétiques mondiaux.

IMPACT POTENTIEL SUR L'ÉCONOMIE MONDIALE

Les menaces pesant sur le détroit d'Ormuz, par lequel transite une part importante du pétrole mondial, suscitent une vive inquiétude sur les marchés. Toute perturbation prolongée de cette route stratégique pourrait entraîner une hausse significative des prix de l'énergie, affectant aussi bien les économies développées que les pays importateurs. Les analystes redoutent également un effet domino sur d'autres axes maritimes essentiels, notamment dans le golfe Persique, où la présence militaire accrue des grandes puissances augmente le risque d'incident.

UNE SITUATION SOUS HAUTE TENSION

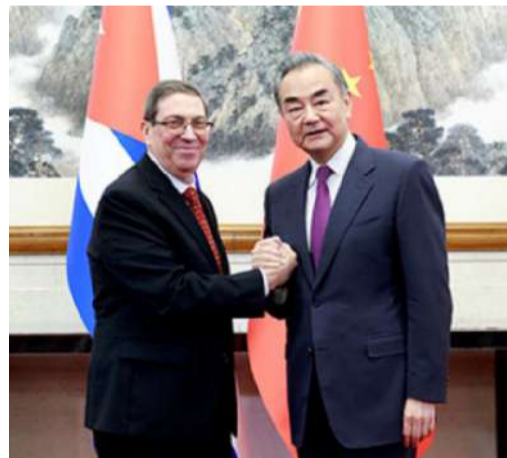
Alors que les canaux diplomatiques restent ouverts, la situation demeure fragile. Entre espoirs de reprise des négociations et risques d'escalade militaire, l'évolution des prochains jours sera déterminante pour la stabilité de la région. Dans ce climat incertain, chaque déclaration officielle et chaque mouvement militaire sont scrutés de près par la communauté internationale, consciente qu'un dérapage pourrait rapidement transformer une crise contenue en confrontation ouverte. **R.I/agences**

SUR FOND DE TENSIONS AVEC WASHINGTON Pékin réaffirme son soutien à Cuba

La Chine a réitéré, hier, son soutien «ferme» à Cuba face aux pressions américaines, dans un contexte de tensions géopolitiques accrues et de crise énergétique persistante sur l'île caribéenne. Lors d'un point de presse régulier, le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères a dénoncé la « diplomatie coercitive » et assuré que Pékin continuerait d'appuyer La Havane dans la défense de sa souveraineté nationale et dans son refus de toute ingérence étrangère. Cette déclaration intervient quelques jours après un appel du président cubain Miguel Díaz-Canel à l'ouverture d'un dialogue avec les États-Unis, tout en rejetant toute idée de démission sous pression.

UNE CRISE ÉNERGÉTIQUE PERSISTANTE

Cuba est confrontée depuis plusieurs mois à une crise énergétique sévère, aggravée par des perturbations dans ses approvisionnements en pétrole. La situation s'est compliquée après des événements récents ayant affecté ses relations avec ses principaux partenaires énergétiques, notamment le Venezuela. Dépendante des importations de brut, l'île peine à répondre à une



demande intérieure croissante, entraînant des coupures d'électricité et un mécontentement social latent. Dans ce contexte, le soutien de la Chine apparaît comme un levier stratégique pour le gouvernement cubain. Les deux pays entretiennent des relations étroites de longue date, fondées sur une coopération politique et économique, ainsi que sur une opposition commune à

l'embargo commercial imposé par les États-Unis depuis plusieurs décennies.

WASHINGTON MAINTIEN LA PRESSION

De son côté, Washington maintient une position ferme. Le président américain Donald Trump a récemment averti que Cuba se trouvait « au bord de l'effondrement », appelant ses dirigeants à conclure un accord sous peine de « conséquences ». Toutefois, dans un geste perçu comme pragmatique, les autorités américaines ont autorisé fin mars le déchargement d'une cargaison de pétrole russe dans un port cubain, illustrant la complexité des rapports en jeu. Parallèlement, la Russie a annoncé l'envoi prochain d'un second navire transportant du pétrole vers Cuba, signe d'un soutien énergétique accru de la part de Moscou.

UN ÉQUILIBRE FRAGILE

Entre pressions extérieures, alliances stratégiques et défis internes, Cuba se retrouve au cœur d'un équilibre fragile, où chaque soutien international pourrait s'avérer déterminant pour la stabilité du pays à court terme.

FUSILLADE DANS UNE ÉCOLE EN TURQUIE Plusieurs victimes

Quatre personnes ont été tuées et 20 autres blessées mercredi lors d'une fusillade survenue dans une école du sud de la Turquie, selon un responsable local. Le tireur serait un élève inscrit en classe de collège. D'après des informations relayées par une chaîne de télévision locale, citant le gouverneur de la province de Kahramanmaraş, au moins une personne avait initialement été déclarée morte et six autres blessées dans cette attaque, qui constitue le deuxième incident de ce type en l'espace de deux jours, selon l'agence Reuters. Les faits se sont produits dans un établissement scolaire, tandis que des équipes de police et de secours ont été déployées sur place. Des images diffusées sur les réseaux montrent des victimes évacuées vers des ambulances à proximité de l'école. Par ailleurs, mardi, une autre fusillade avait fait 16 blessés, en majorité des élèves, lorsqu'un ancien étudiant a ouvert le feu dans un lycée de la province de Şanlıurfa.

NAUFRAGE EN MER D'ANDAMAN

Des centaines de disparus parmi des réfugiés rohingyas

Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a exprimé mardi son inquiétude quant à la disparition d'environ 250 personnes, dont des enfants, à la suite du naufrage d'une embarcation en mer d'Andaman. Selon les informations communiquées par l'agence Agence France-Presse, le bateau transportait des réfugiés rohingyas ainsi que des ressortis-

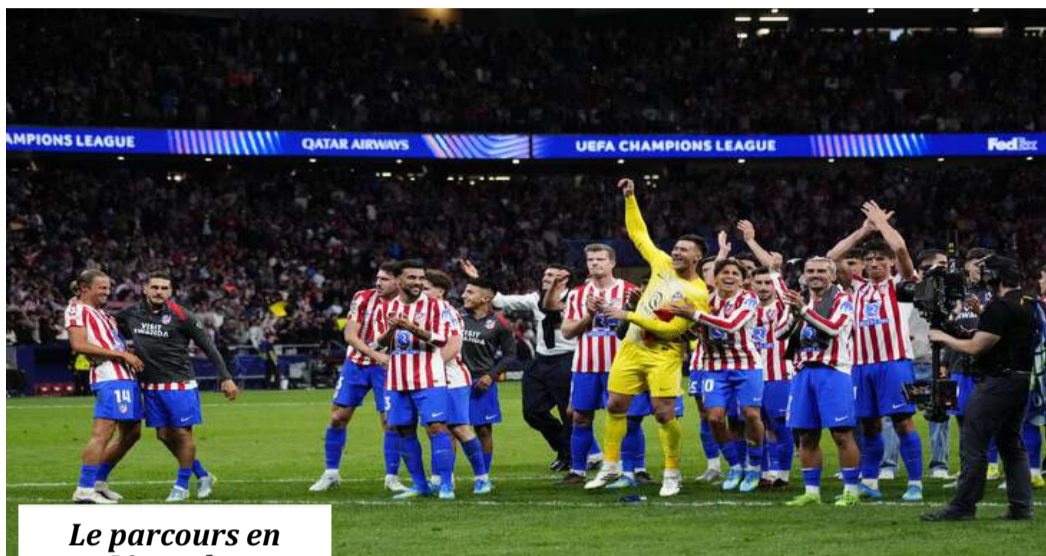
sants bangladais. Il aurait quitté la région de Teknaf, dans le sud du Bangladesh, à destination de la Malaisie. Le HCR précise que l'embarcation aurait sombré en raison de conditions météorologiques défavorables, notamment des vents violents et une mer agitée, aggravées par une surcharge de passagers à bord. D'après les premiers éléments, le bateau aurait pris la mer le

4 avril avec environ 280 personnes. Le bilan exact reste incertain à ce stade. Les passagers provenaient en majorité des camps de réfugiés situés à Cox's Bazar, où vivent plus d'un million de Rohingyas ayant fui les violences dans l'État de Rakhine, au Myanmar. Chaque année, des milliers de membres de cette minorité musulmane persécutée tentent de rejoindre d'autres pays d'Asie du

Sud-Est par voie maritime, souvent dans des conditions précaires. Le HCR souligne que ce drame met en évidence les conséquences du déplacement prolongé des Rohingyas et le manque de solutions durables, appelant à agir sur les causes profondes de leur exil et à garantir les conditions d'un retour volontaire, sûr et digne au Myanmar.

LIGUE DES CHAMPIONS UEFA

Le PSG et l'Atlético de Madrid dans le dernier carré



Le parcours en Ligue des champions s'arrête pour le FC Barcelone et Liverpool

C'est fait. Le Paris Saint-Germain a validé son billet pour le dernier carré. Après avoir pris une sérieuse option lors du match aller, les hommes de Luis Enrique ont terminé le travail sur la pelouse de Liverpool, à

Anfield. Portés par le doublé d'Ousmane Dembélé, les Parisiens poursuivent leur aventure européenne avec autorité.

Avec cette qualification, le PSG atteint les demi-finales de la Ligue des champions pour la sixième fois de son histoire (1995, 2020, 2021, 2024, 2025 et 2026). Une régularité impressionnante, notamment avec trois présences consécutives sur les trois dernières saisons. Un cap que seuls quelques grands clubs européens ont su franchir, preuve de la montée

en puissance du club parisien sur la scène continentale. En Ligue 1, ce total constitue également un record. À titre de comparaison, l'AS Monaco compte quatre demi-finales de C1 dans son histoire. Toutes compétitions européennes confondues, le PSG porte même son total à dix demi-finales, en incluant ses parcours en Coupe des coupes et en Coupe de l'UEFA. Au-delà des chiffres, cette performance confirme le statut du club parisien. Saison après saison, le PSG s'impose comme

l'un des cadors du football européen, capable de répondre présent dans les moments décisifs et de viser, plus que jamais, un second graal continental.

LE BARÇA S'IMPOSE, L'ATLÉTICO PASSE

Au Wanda Metropolitano, le FC Barcelone, battu (2-0) au Camp Nou en quart de finale aller, voulait tenter l'opération remontada face à l'Atlético Madrid. Et si les hommes de Hansi Flick étaient bien partis avec une première demi-heure de haute qualité avec des buts de Lamine Yamal (4e) et Ferran Torres (24e), ils ont été refroidis par le Ballon d'Or africain Ademola Lookman.

Lailier nigérian a inscrit le but de l'espoir, celui de la qualification pour les Colchoneros seulement sept minutes après (31e) et assuré une place en demi-finale pour les siens. Depuis son arrivée cet hiver, c'est la deuxième fois que le Super Eagle élimine le Barça dans une compétition majeure, après la Coupe du Roi.

Les hommes de Diego Simeone affronteront soit Arsenal ou le Sporting Lisbonne en demi-finale pour tenter de s'incliner en finale.

●PREMIER LEAGUE FRANK LAMPARD DE RETOUR ?

Frank Lampard fait partie des trois principaux candidats étudiés par Bournemouth pour succéder à Andoni Iraola, annoncé partant à la fin de la saison. Le club



anglais veut anticiper rapidement pour sécuriser son futur projet sportif. Selon les médias britanniques, Bournemouth apprécie particulièrement le profil de Lampard, actuellement en grande forme avec Coventry City en Championship. L'ancien international anglais a redonné une identité forte à son équipe et attire de nouveau l'attention. Son expérience en Premier League, malgré des passages difficiles à Chelsea et Everton, reste un argument important pour les dirigeants. Sa connaissance du championnat et sa capacité à travailler avec de jeunes joueurs correspondent au projet du club. Lampard est en concurrence avec d'autres techniciens, mais son nom reste bien placé dans la liste finale. À suivre !

●FRANCE EKITIKÉ PRIVÉ DE MONDIAL



Sorti sur civière à la 30e minute du quart de finale retour de Ligue des champions face au PSG, mardi soir, Hugo Ekitike a été victime d'une

rupture du tendon d'Achille droit. Une blessure longue durée qui va le priver de la Coupe du monde, qui démarre dans un peu moins de deux mois. Hugo Ekitike, 23 ans, compte huit sélections en équipe de France. La dernière date du 29 mars lors de la victoire contre la Colombie (3-1) lors de la mini-tournée des Bleus aux États-Unis. Trois jours plus tôt, il avait inscrit son deuxième but en bleu face au Brésil (victoire 2-1).

●MANCHESTER UNITED ELI JUNIOR KROUPI PISTÉ

Manchester United a jeté son dévolu sur Eli Junior Kroupi, véritable sensation offensive de Bournemouth cette saison. À



seulement 19 ans, l'attaquant français d'origine ivoirienne impressionne par son sang-froid devant le but et sa capacité à peser sur les défenses, même avec un temps de jeu limité. Auteur d'une dizaine de réalisations en Premier League, Kroupi attire désormais les regards des plus grands clubs anglais. Selon le Daily Mail, les dirigeants mancuniens, séduits par son profil explosif et sa marge de progression, envisagent de passer à l'action dès cet été. L'objectif est clair : anticiper la concurrence et sécuriser un talent en pleine ascension avant que sa valeur ne s'envole. Mais le dossier s'annonce délicat. Bournemouth, conscient de tenir une pépite, ne compte pas céder facilement son attaquant, sous contrat jusqu'en 2030. Pour Manchester United, il faudra donc sortir le chèque... et se montrer convaincant

MONDIAL 2026

Le prix des transports s'envole

Une coupe du monde de tous les records, y compris celle du prix dépensé pour... les transports ! 48 pays s'affronteront cet été (11 juin au 19 juillet) lors de la coupe du monde de football dans trois pays différents : le Canada, le Mexique et les États-Unis. Une compétition qui devrait renflouer fortement les caisses de la Fifa, à la vue des prix exorbitants des tickets pour assister aux rencontres, mais pas seulement... Les organisations locales comptent également sur l'événement pour s'en mettre plein les poches.

Cela sera notamment le cas dans l'Etat de New York, qui, selon le média sportif très reconnu, The Athletic, réfléchit à faire passer à 100 dollars le prix du billet de train reliant New York au MetLife Stadium. En effet, ce stade qui accueillera huit matches dont le France - Sénégal ou encore la finale de la coupe du monde, se situe à une trentaine de kilomètres de la ville mais la circulation, via des taxis ou des bus/navettes, est peu pratique en raison des nombreux ponts

constituant des goulots d'étranglement. Le train pour se rendre au stade devient ainsi la meilleure option pour les fans de ballon rond. Et cela, le New Jersey Transit, qui s'occupe de la gestion d'un train reliant New York au MetLife Stadium, l'a très bien compris.

UNE HAUSSE JUSTIFIÉE POUR LA GOUVERNEURE DE NEW YORK

Le trajet, qui coûte habituellement moins de 13 dollars, et qui est utilisé régulièrement par les supporters de football américain, pourrait se vendre à 100 dollars, soit 83 euros. La Gouverneure de l'État, la démocrate Miki Sherrill, n'a pas semblé choquée par cette brusque augmentation. Elle justifie cette multiplication 8 par un sentiment d'injustice envers la Fifa qui va engendrer tous les bénéfices de la coupe du monde. Ainsi, il faut bien que les territoires y trouvent leur compte... «Je tiens à m'assurer que nous ne finançons pas le transport

des spectateurs de la Coupe du monde aux dépens des contribuables et des usagers des transports du New Jersey, a-t-elle déclaré. C'est pourquo nous avons travaillé en étroite collaboration pour veiller à ce que ce coût ne soit pas supporté par les habitants du New Jersey.»

NEW YORK SUIT BOSTON

Il y a un mois déjà, les médias américains avaient déjà remarqué que les tarifs pour les trajets reliant Boston, autre ville hôte, au Gillette Stadium de Foxboro allaient passer de 20 dollars pour un match de la NFL à 80 dollars pour les rencontres de la coupe du monde ! Le service de bus alternatif de Boston vers les stades coûterait même 95 dollars par place...

Outre le prix astronomique des billets pour voir une rencontre, les fans, notamment de nombreux touristes venus de l'étranger, vont donc vendre cher de leur peau pour vivre ce rêve américain, version football.

●O.MARSEILLE

HABIB BEYE SOUS PRESSION

À l'approche du choc Lorient-OM, Habib Beye est confronté à un véritable casse-tête. Outre les blessures, plusieurs cadres de son groupe sont sous la menace d'une suspension. L'Olympique de Marseille a corrigé le FC Metz (3-1) le week-end dernier en Championnat. Ce succès lui a permis de se relancer dans la course à la Ligue des champions. Les Phocéens comptent enchaîner une deuxième victoire ce samedi face au FC Lorient. Habib Beye devra

modifier sa défense pour ce déplacement chez les Merlus. Facundo Medina étant suspendu pour ce choc Lorient-OM. Son absence fragilise l'arrière-garde olympienne au moment même où la course au podium devient critique. Et le problème ne s'arrête pas là. L'entraîneur marseillais marche sur un fil avec plusieurs titulaires. Geoffrey Kondogbia, Nayef Aguerd, Benjamin Pavard et Timothy Weah sont tous sous la menace d'une suspension, assure Le Phocéen. Un nouvel avertissement entraînerait une suspension immédiate. Cela complique la gestion de Habib Beye pour les matchs à venir



COUPE DE LA CONFÉDÉRATION

Le CRB et l'USMA en quête d'exploit

Les deux représentants algériens sont dans l'obligation de réaliser un exploit en déplacement pour se qualifier en finale. Une mission, certes, difficile, mais pas impossible.

Les deux représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine de football, le CR Belouizdad et l'USM Alger, joueront leur avenir loin de leurs bases, avec l'ambition d'aller chercher une qualification pour la finale, à l'occasion des demi-finales (retour), prévues vendredi et dimanche prochains.

Le CR Belouizdad sera en mission périlleuse, affrontant le Zamalek SC dans un contexte particulièrement délicat, au stade international du Caire.

Battu à l'aller au stade Nelson-Mandela de Baraki (1-0), le Chabab se retrouve dos au mur et devra sortir une prestation de très haut niveau pour espérer renverser la vapeur.

En face, le Zamalek, actuel leader du championnat égyptien, partira clairement favori sur sa pelouse, porté par l'appui de près de 45 000 supporters attendus dans les tribunes, prêts à pousser leur équipe vers une nouvelle finale continentale.

Toutefois, les gars de Laâquiba pourront compter sur un groupe au



complet, à l'exception du défenseur Keddad, blessé et opéré, un avantage non négligeable pour tenter de créer la surprise et déjouer les pronostics dans l'un des stades les plus bouillants d'Afrique.

Pour mieux préparer ce rendez-vous décisif, le CRB s'est déplacé plus tôt, lundi soir, dans la capitale égyptienne. Les coéquipiers du capitaine Benguit sont déterminés à ren-

verser la vapeur et viser la première finale de leur histoire.

Ce match sera dirigé par le Soudanais Mahmoud Ali Mahmoud Ismaïl, assisté du Tunisien Khalil Hassani (1er assistant) et du Mozambicain Arsenio Chadreque Maringule (2e assistant), alors que le quatrième arbitre est le Burundais Pacifique Ndbahawenimana. L'assistance vidéo à l'arbitrage

(VAR) sera dirigée par le Soudanais Yasser Ahmed Abdelaziz.

Dans l'autre demi-finale, l'USM Alger, vainqueur du titre en 2023, se déplacera au Maroc pour défier l'Olympique Safi, après un match aller soldé par un score vierge (0-0), au stade olympique du 5-juillet.

En dépit de la contre-performance concédée lors de la première manche, les Rouge et Noir aborderont ce rendez-vous avec un certain capital confiance, eux qui avaient déjà réussi à s'imposer sur la pelouse de Safi lors de la hase de poules (1-0), preuve qu'un résultat positif est à leur portée.

Néanmoins, la formation algérienne, dirigée par le Sénégalais Lamine N'diaye, devra composer sans son milieu de terrain Islam Merili, suspendu.

Cette rencontre sera arbitrée par le Rwandais Samuel Uwikunda, assisté du Kényan Gilbert Cheruyot (1er assistant) et de l'Angolais Oliver Sanchez (2e assistant), tandis que le Tchadien Mohamed Ali Hagg sera le quatrième arbitre. Le Sénégalais Issa Sy sera, quant à lui, aux manettes de la VAR.

FUTSAL

Victoire de l'Algérie face à l'Égypte

La sélection nationale de Futsal a dominé son homologue égyptienne sur le score de 3 à 1, en match amical disputé mardi au Caire, dans le cadre de sa préparation en vue de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations CAN 2026.

Lors de la première rencontre amicale entre les deux sélections, l'équipe algérienne s'était inclinée sur le score de 4-1, dimanche soir à la salle Dr Hassan Mostafa du Caire.

Ces deux joutes amicales s'inscrivent dans le cadre des préparatifs de la sélection nationale, dirigée par Nouredine Benamrouche en vue de la CAN 2026.

Pour rappel, la sélection algérienne de Futsal avait validé en février dernier, son billet pour la phase finale de la CAN 2026, en dominant son homologue guinéenne en aller et retour (4-0, 7-1).

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE NATATION

La 17^e édition à Oran

La 17^e édition du Championnat d'Afrique de natation des catégories seniors et juniors, ainsi que la première édition du Championnat d'Afrique inter-régions et la deuxième édition du Championnat d'Afrique des masters, se tiendront du 5 au 10 mai prochain au centre aquatique du complexe olympique « Miloud Hadefi » à Oran, selon une source de la Fédération. Cette manifestation sportive continentale, organisée sur six jours par la Fédération algérienne des sports aquatiques, en coordination avec la Fédération africaine des sports aquatiques et sous le haut patronage du ministère des Sports, verra la participation des meilleurs nageurs du continent africain représentant une trentaine de pays. Les délégations participantes seront hébergées au Village méditerranéen de la commune de Bir El Djir, à Oran, précise la même source.

CAN FÉMININE
Les algériennes stoppées

En prévision de la CAN féminine prévue du 25 juillet au 16 août au Maroc, l'Algérie passait un gros test mardi au Princess Magogo Stadium de Durban face à l'Afrique du Sud, championne d'Afrique 2022, quatrième lors de la dernière édition et favori naturel pour la prochaine.

Les Vertes se sont inclinées 1-0 sur un but signé Nthabiseng Majiya à la 35^e minute de jeu. Libre de tout marquage à gauche, l'attaquante trouvait la lucarne de Chloé N'Gazi figée sur sa ligne.

FIN DE SÉRIE POUR LES ALGÉRIENNES

Cette défaite met fin à une série de six matchs sans défaite des joueuses de Farid Benstiti. Elles n'avaient plus perdu depuis les quarts de finale de la dernière CAN contre le Ghana (0-0, 2 tab 4) le 19 juillet 2025. Vendredi prochain, elles retrouveront les Banyana Banyana pour le second acte de cette double confrontation prévu dans la même arène.

Les Algériennes auront fort affaire à la CAN avec le Sénégal, le Maroc et le Kenya pour adversaires dans le groupe A. L'année passée, elles étaient sorties des poules pour la première fois



dans l'histoire de la compétition avant de s'arrêter dans le premier carré.

DES ENSEIGNEMENTS POSITIFS

L'entraîneur de l'équipe nationale féminine, Farid Benstiti, a retenu du positif malgré la défaite.

Pour Benstiti, ce type d'opposition est essentiel dans la montée en puissance de son équipe, engagée dans la préparation de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations féminine au Maroc.

« C'était un match difficile contre l'Afrique du Sud. Un test très intéressant, car il est important pour nous d'affronter des équipes bien organisées. Le coach adverse est intelligent, et ce genre de confrontation nous aide à progresser. C'est pour cela que nous sommes venus jouer ces deux matchs », a-t-il expliqué.

À l'approche du second test amical prévu vendredi, Benstiti insiste sur la nécessité d'un jeu plus offensif et plus audacieux, quitte à commettre des erreurs.

Il estime que ces rencontres servent avant tout à expérimenter, prendre des risques et renforcer la confiance du groupe avant les échéances officielles.

Il salue également les efforts de la Fédération algérienne de football et de son président Walid Sadi, qui ont contribué à renforcer les structures du football féminin dans le pays.

HALTÉROPHILIE

Double défi continental et mondial

L'équipe nationale algérienne d'haltérophilie s'apprête à disputer deux importantes échéances au mois de mai prochain à Ismaïlia, en Égypte, à l'occasion du Championnat d'Afrique seniors et du Championnat du monde juniors, avec l'ambition de réaliser de bonnes performances et de représenter dignement les couleurs nationales, a-t-on appris mardi auprès de la Fédération algérienne (FAH). Pour le Championnat d'Afrique seniors, prévu du 10 au 17 mai, la délégation sera conduite par le président de la fédération, Kamel Saïdi. La sélection nationale sera composée des athlètes Idris Inès,

Bouabdellah Douaa, Meziane Hadjer, Touiri Aymen, Touiri Fares et Walid Bidani. L'encadrement technique sera assuré par les entraîneurs Aouina Nacer (messieurs) et Mohamed Fethi Ferkala (dames).

Dans cette compétition continentale, la Fédération algérienne mise sur une présence remarquable avec l'objectif de décrocher des médailles dans les différentes catégories engagées. Le championnat pourrait également être marqué par le retour attendu du champion Walid Bidani, récemment remis d'une blessure mais qui doit attendre, au préalable, le résultat d'un examen médical déci-

sif, à la fin du mois d'avril.

Pour sa part, la sélection nationale juniors prendra part au Championnat du monde juniors, programmé du 2 au 9 mai à Ismaïlia. Elle y sera représentée par la jeune espoir Amina Yahia Mamoun, engagée dans la catégorie des +86 kg, sous la direction de l'entraîneur Fouad Bouzenada.

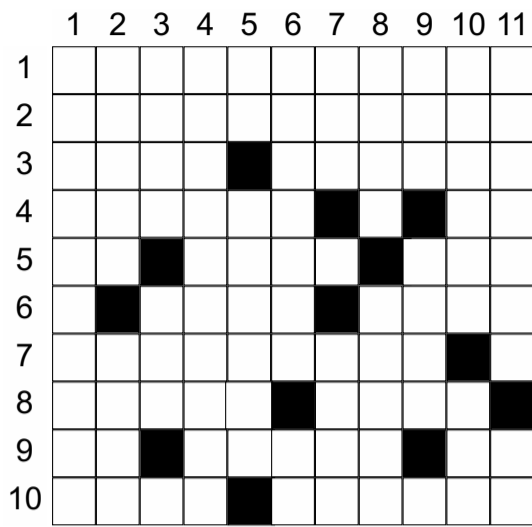
L'instance sportive algérienne fonde de grands espoirs sur cette athlète prometteuse, championne arabe et africaine, appelée à réussir une participation honorable pour sa première apparition sur la scène mondiale, au regard de ses grandes

capacités.

A noter que les haltérophiles de l'équipe nationale poursuivent un stage de préparation à huis clos entamé depuis le 1er avril au Centre régional de préparation de l'élite et des jeunes talents de Chlef. Ce regroupement vise à peaufiner la condition physique et technique des haltérophiles en prévision de ces deux rendez-vous majeurs.

Tous les regards seront ainsi tournés vers la sélection nationale, appelée à relever le défi et à confirmer la progression de l'haltérophilie algérienne sur les scènes africaine et internationale.

Mots Croisés



Horizontalement

1- Représentée dans ses grandes lignes seulement. 2- Aventure désagréable. 3- Feuilleté à nouveau - Nettoya les fèves. 4- Singes-araignées - Quatre romains. 5- Règle - Sa part est considérable - Recueil de bons mots. 6- Mi-journée - Cordage. 7- Expérimenterais. 8- On l'apprécie par transparence chez le papetier - Inventa. 9- Personnel - Ira de l'avant - Interjection. 10- Médée parvint à la rajeunir - Roi de Pylos.

Verticalement

1- Ruse habile. 2- Sur la tête du coq - Posé n'importe compote. 3- Point d'attache - Changea de timbre. 4- Elle est productrice de bulles. 5- Propulsé - Leurs plumes sont très recherchées. 6- Pour une régularisation intérieure - Dans. 7- Bruit sec - Pas doux. 8- Aussi - Parcourras. 9- Situé - Facile. 10- Colorant rouge - Ecrivain Finlandais. 11- Faute au rugby - (mot composé) - Richesse.

4x4

Parmi ces quatre séries de quatre mots, un seul est juste, à vous de le découvrir

Hydrocarbure
Hydraucarbure
Hidrocarbure
Hydrokarbure

Consomation
Cansommassion
Consumation
Cansommaton

Raketteur
Racketteur
Rackteur
Racketteur

Maniétique
Magnétique
Magnétic
Magntique

Les mots fléchés

CALMANTES AMBITIONNE	ON FEND LE BOIS OU LA VIANDE PRÉSUMPTION	PAS MOUILLÉ SANS VALEUR	ACTIONNER LA CLÉ DE CONTACT	KAYAKISTE VILLE EN FRANCE	CRI DU CHASSEUR	NOM D'UNE RIVIÈRE
			AMUSAI VENDUES			
ROUSSIN BRITISH					AVANT NOUS COUPE TRÈS COURT	
GASTÉROPODE SUBSISTANTE			AU-DESSUS DU SOLDAT SIGNAL D'ARRÊT			
MÉCÈNE DÉLICA- TESSE				LIQUIDE VITAL DIVULGA- TIONS		BLASON
		SON DADA C'EST LES DADAS				
NORD- OUEST VOLCAN SICILIEN		CELLE QUI VOLE 12 MOIS				CONDIMENT
			SUCCOMBE AGRANDI		APPRIS BÂTONS ENFLAM- MÉS	
POINT CARDINAL	ÉLÉMENT DE NÉGATION SIGNAL BREF		RISQUE D'INCIDENTS	CABOCHES DEVENIR AIGRE		
		FATIGUÉE BIEN TANGIBLES			APRÈS VOUS IMPULSIONS	
SOUVERAIN D'UN EMPIRE	DE VIVE VOIX SOUS LA CROÛTE		ÉLIMÉS DERNIERS			PARLER À ROME
				À GRANDE DISTANCE CONNAÎTRA		
RETRAITE MILITAIRE	REVENANT AU SCORE ATTRISTÉ					CROISA LES FILS
			CHASSE LONGUE TRÈS MAUVAIS			
SPORT DE GLISSE	EN LES DEMI KIRSCH		SYMBOLE DU NICKEL MOT DE FANTÔME	AVEC LES COUTUMES ÉPOQUE		MESURE CHINOISE DEMI LILI
		RESPIRER PETIT ÉCRAN			MAMELLE DE LA VACHE SPÉCIALITÉ DE SLIM	
INSUPPOR- TABLES CONÇU PAR AVANCE						
			POUR LUI		PRIS LE REPAS DU SOIR	

BIFFE-TOUT

EN 8 LETTRES :

Le roi de Numidie qui lutta contre les romains

ACCIDENT	EMIR	ONDE
ACCORDEON	ETAGERE	PANTALON
AFFICHE	ETERNITE	POLYGAMIE
ANNABA	GRAPHIQUE	RACISME
APOSTROPHE	GREVE	RAMASSIS
ARCHIPEL	HIDEUSEMENT	RAPACE
ARCHIVE	HISTOIRES	ROTURIER
ATTRACTION	INDIENNE	SASSE
AVANT	IVRE	SOURIRE
AVERSE	JOURNAL	STERE
AVION	KYSTE	TEMPS
CALIBRE	LOGARITHME	TENDRESSE
CAMARADE	LONGEVITE	TOUR
CAPITAINE	MEDEA	TRACE
CAR	MERITANT	TRAHISON
CARACTERE	MIEL	UNIVERSEL
CHEMISE	MINISTRE	VENTOUSE
COL	MOISIR	VICTOIRE
CONE	MOULE	VITAL
CONSTANTINE	NATURE	
CONSTAT	NEGOCIER	
CYCLONE	NOMADES	
DRAGON	NOTE	

H	I	D	E	U	S	E	M	E	N	T	T	E	R	T	S	I	N	I	M
A	I	D	R	P	N	R	U	S	V	S	N	A	P	T	L	G	C	O	E
P	N	N	M	A	A	I	E	E	A	E	M	A	E	O	G	A	U	A	S
O	A	E	D	P	G	R	V	S	S	A	N	R	V	R	L	L	T	E	R
S	T	N	A	I	I	O	S	E	S	I	E	T	A	A	E	I	M	I	E
T	O	C	T	O	E	E	N	S	R	I	M	P	O	S	B	H	C	L	V
R	E	U	T	A	R	N	I	U	C	S	H	E	S	U	T	A	O	E	A
O	E	S	R	B	L	S	N	O	E	I	E	E	H	I	S	N	N	T	T
P	I	R	I	I	E	O	G	E	Q	N	R	L	R	C	G	E	T	N	N
H	O	L	U	V	R	E	N	U	E	D	I	A	A	E	I	R	R	O	A
E	A	L	E	T	N	E	E	K	N	M	G	T	V	N	A	F	T	V	T
C	V	R	Y	O	A	T	N	E	Y	O	I	I	N	C	R	E	F	R	I
A	G	I	L	G	I	N	T	O	L	S	T	R	T	A	N	U	E	A	R
R	T	C	C	N	A	E	O	E	E	E	T	I	E	I	T	S	O	S	E
A	Y	A	R	T	R	M	P	S	V	D	O	E	A	I	O	S	E	J	M
C	A	E	T	E	O	I	I	I	I	N	R	T	T	C	R	D	N	O	S
T	T	E	G	S	H	I	H	E	O	H	I	O	U	C	A	U	I	O	I
E	O	A	D	C	N	C	R	I	L	P	A	L	C	M	O	S	T	L	C
R	T	U	R	E	R	O	V	E	A	H	G	R	O	C	I	N	O	O	A
E	D	A	R	A	M	A	C	C	I	D	E	N	T	R	A	C	E	A	R

SOLUTIONS DES JEUX PRECEDENTS

MOTS FLECHES

HORIZONTALEMENT
RECONFORTERAS - CHOUFFEUR - RE - NOEL - RETENANT - UV - DE - IRISES - TRAHI - IL - EST - ALE - ENLISE - AGENTS - EN - CRI - ETNA - AMOCHER - CASINO - ENLEVE - ST - INDE - EU - UTES - INTERETS - TAUDIS - CRUE - BIENTOT - USA - DIT - LIAS - FI - GENEREES - BLOC - ET - USE - SUEDE - ISERE - SUISSES.

VERTICALEMENT
DECOURAGEANT - IDEES - CHEVALETS - ETEINTE - COOL - HENNISSANTE - NU - DI - TANT - UT - RUE - OFFRE - ES - IDOLES - OLE - IN - INITIEES - FRETILLEMENTS - AS - TUER - INONDE - US - SI - VERNIES - CLERCS - BUS - ASSECHE - ERAFLES - CARNET - REVETU - IODE - SETS - CIREUSES - CES.

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT
1- FUNERAILLES. 2- ULEMA - NEUVE. 3- SCIE - POSTER. 4- TEGUEMENT - NI. 5- ARE - ARDENTE. 6- NASILLA - EE. 7- ET - REITERES. 8- LIME - EIRE. 9- EN - EDEN - SOT.

VERTICALEMENT
1- FUSTANELLE. 2- ULCERATION. 3- NEIGES - MI. 4- EMEU - IRENE. 5- RA - MALE - 6- PERLIERE. 7- INONDATION. 8- LEST - ERS. 9- LUT - NEREIS. 10- EVENTEE - EO. 11- SERIE - SORT.

4x4 Eglantier - Interrompre
Anglaise - Mal-appris

BIFFE-TOUT : TRAITRISE



Page réalisée
par Souiki Sidali



10/10

BAMBI S'INVITE À TIARET

À Tiaret, le printemps 2026 transforme les paysages après des pluies abondantes. Des gazelles, habituellement adaptées aux milieux arides, ont été aperçues dans des champs verdoyants et fleuris, offrant un spectacle rare. Ces images, devenues virales, témoignent d'un renouveau naturel exceptionnel dans plusieurs régions du nord et du centre de l'Algérie, voire jusqu'à certaines zones du Sahara. Face à cette scène inhabituelle, de nombreux internautes appellent à protéger cette faune et à lutter fermement contre le braconnage afin de préserver ce patrimoine naturel. Avec plus de 228k vues, certains internautes comparent ces images à l'univers du dessin animé «Bambi» de Walt Disney, évoquant une nature féerique et paisible.

9/10

RIHANNA ET LA DETTE DU CŒUR



Rihanna aurait racheté la dignité de son ancienne maîtresse d'école, Miss Roberts. À l'époque, l'artiste n'avait pas de chaussures décentes. Son enseignante lui en offrit une paire avec ses propres économies. Devenue milliardaire, la star a retrouvé sa bienfaitrice, lui a offert une maison et lui verserait désormais une rente à vie. Un geste puissant qui prouve que l'icône de la Barbade n'a jamais oublié d'où elle vient, transformant une simple paire de souliers en un héritage de reconnaissance éternelle. Avec plus de 200k réactions, les internautes saluent un exemple magnifique de gratitude qui montre que l'argent n'efface pas la mémoire du cœur.

8/10

VISA SANS SOUCI POUR UN PRÊTRE BRITANNIQUE

Le prêtre britannique, Philip Dyer-Perry, a partagé sur X son expérience d'obtention d'un visa pour l'Algérie. Il a déposé son dossier au consulat d'Algérie à Londres avec les documents classiques : formulaires, réservation d'hôtel partiel-



le et preuves d'emploi. Il s'est acquitté de frais de 85 £ et a obtenu son visa en seulement deux semaines. Selon lui, son statut religieux n'a posé aucune difficulté. Son séjour de 10 jours, entre Oran et Souk Ahras, s'est déroulé sans incident. Il souligne s'être senti en sécurité et avoir rencontré une population accueillante, honnête et serviable. Avec plus de 70k vues, les internautes saluent une expérience positive qui rassure sur la simplicité du visa et l'accueil chaleureux en Algérie.

7/10 COUP DE GUEULE VIRAL



Un agent de nettoyage urbain a partagé des images dénonçant les conducteurs qui jettent leurs déchets depuis leurs voitures, lançant : «Vous possédez des véhicules à 4 millions de dinars, mais votre mentalité ne vaut même pas 10 dinars», une vidéo qui a dépassé 13k vues. Les internautes saluent un message courageux et dénoncent massivement l'incivisme routier. Cette séquence illustre le ras-le-bol face aux comportements irresponsables et met en lumière un problème persistant de civisme.

6/10

LE NÉPAL EST DANS LE FUTUR

Le Népal utilise officiellement le Bikram Sambat (BS), un calendrier lunisolaire hindou qui a environ 57 ans d'avance sur le calendrier grégorien. Fondé par le roi Vikramaditya en 57 av. J.-C., il rythme la vie administrative, scolaire et agricole du pays. Contrairement au calendrier grégorien, ses mois durent de 28 à 32 jours selon les cycles astraux, et le Nouvel An est célébré à la mi-avril. Avec plus de 10k vues, les internautes sont étonnés de découvrir que le Népal «vit dans le futur».

5/10 «LAJUMELLE ESPAGNOLE DE TRUMP»



Dolores Leis Antelo, habitante de Galice (Espagne), a été filmée par une journaliste pour un simple reportage sur la vie rurale. Une fois postée en ligne, l'image devient virale : sa chevelure blonde, son expression et sa posture avec une houe rappellent immédiatement Donald Trump. Surnommée la «jumelle de Trump», Dolores est restée totalement indifférente au buzz, préférant se soucier de ses pommes de terre que de sa ressemblance avec le président américain. Les images ont accumulé plus de 8k réactions. Entre humour et admiration, beaucoup d'internautes s'amuse de voir qu'elle travaille plus dur que son «jumeau» tout en restant humble et loin des écrans.

4/10

RENSEIGNEZ-VOUS AVANT DE DÉMÉNAGER

Une Franco-algérienne a vécu une mésaventure avec la Douane algérienne après avoir déménagé en Algérie avec sa voiture immatriculée en France. Ignorant la réglementation, elle pensait pouvoir la garder durablement, alors que seuls les véhicules neufs ou récents sont autorisés à l'importation définitive. Son véhicule a été placé en dépôt douanier, avec des frais journaliers de 600 dinars, et elle a même failli le perdre aux enchères. Finalement, elle a pu le récupérer avec un avertissement. Cette situation met en lumière l'importance de connaître les règles, notamment le certificat de changement de résidence permettant certaines facilités. Avec plus de 7k réactions, beaucoup d'internautes compatissent mais soulignent qu'il est essentiel de se renseigner avant de déménager pour éviter ce type de galère.

3/10 JUSTICE GLACIALE



En 2024, Kim Kardashian a publié la photo d'un innocent, Ivan Cantu, en le confondant avec un condamné à mort homonyme. Choqué, l'homme a porté plainte pour diffamation, affirmant que cette erreur avait ruiné sa réputation et sa santé mentale. Le juge a finalement rejeté sa plainte, protégeant la star. Aujourd'hui, la milliardaire exige que cet homme lui rembourse 145 000 \$ de frais d'avocats, une somme qui risque de le ruiner totalement. Avec plus de 3k vues, les internautes trouvent que c'est cruel de réclamer une telle fortune à un innocent pour une erreur qu'elle a elle-même commise. Cette stratégie juridique agressive protège ses finances, mais entache gravement son image de défenseur des opprimés.

2/10 DE TIPASA À TOKYO

À Tokyo, Nabil, chef d'origine algérienne, et plus précisément de Tipasa, installé depuis près de 20 ans au Japon, dirige «Le Parisien», un restaurant gastronomique inspiré de la cuisine française. Formé notamment auprès de Joël Robuchon, il a dû renoncer à ouvrir un établissement algérien faute de financement, les banques étant plus favorables à un concept français. Situé à Kagurazaka, son restaurant séduit surtout une clientèle japonaise grâce à une cuisine fusion mêlant influences françaises, algériennes et japonaises. Avec plus de 1 700 réactions, les internautes saluent une belle réussite qui montre que talent et adaptation peuvent ouvrir des portes à l'international.

1/10 JEU OU BUZZ ?



Une influenceuse a lancé un jeu concours promettant de faire gagner sept voitures Fiat. Pour participer, les internautes devraient simplement identifier des amis et aimer la publication. L'annonce, rapidement virale, suscite à la fois enthousiasme et interrogations sur l'origine des véhicules et la transparence de l'opération. Avec plus de 1 500 réactions, certains internautes soulignent une mécanique classique de buzz marketing qui peut masquer un manque de clarté sur la crédibilité du concours. Entre excitation et méfiance, certains participent massivement tandis que d'autres demandent d'où viennent les voitures et quel est le véritable objectif.

LA PHRASE CHOC DU JOUR

«Le retour à la loi de la jungle»
Xi Jinping résume en une formule glaçante la dérive d'un monde où le droit s'efface devant la force. Le président chinois dénonçant l'application sélective du droit international et l'escalade au Moyen-Orient lors du Forum de coopération Chine-États arabes, à Pékin, le 14 avril 2026.

LE PRÉSIDENT DE L'APN À L'UIP

UN PLAIDOYER FERME POUR LA PALESTINE

Dans son intervention, Boughali a mis en garde contre une escalade sans précédent des violations visant le peuple palestinien, évoquant la poursuite des opérations militaires, le blocus imposé à certains territoires ainsi que le ciblage systématique des civils.

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a vivement condamné l'adoption par la Knesset sioniste d'une loi prévoyant l'exécution de prisonniers palestiniens, qualifiant cette décision de «violation flagrante» des conventions internationales, en particulier des Conventions de Genève garantissant la protection des détenus. Cette position a été exprimée lors de la 152e Assemblée générale de l'Union interparlementaire (UIP), tenue en Turquie, à travers une intervention prononcée en son nom par le vice-président de l'APN et membre permanent de l'UIP, Mohamed Anouar Bouchouit. Cette prise de parole est intervenue dans le cadre de la deuxième réunion du Groupe des parlements soutenant la Palestine, dans un contexte international marqué par une intensification des tensions au Moyen-Orient.

Dans son intervention, Boughali a mis en garde contre une escalade sans précédent des violations visant le peuple palestinien, évoquant la poursuite des opérations militaires, le blocus imposé à certains territoires ainsi que le ciblage systématique des civils. Il a insisté sur le fait que ces pratiques constituent une atteinte grave aux principes du droit international humanitaire et aux engagements pris par la communauté internationale.

AL-AQSA ET LES VIOLATIONS PERSISTANTES

Le président de l'APN a également dénoncé les atteintes répétées à la mosquée Al-Aqsa, notamment les restrictions imposées aux fidèles, y voyant une provocation suscep-



tible d'aggraver davantage la situation dans la région. Il a appelé à la protection des lieux saints et au respect du statu quo historique. Abordant la situation régionale, Boughali a salué l'accord de cessez-le-feu récemment conclu dans la région du Golfe et du Moyen-Orient, exprimant l'espoir qu'il puisse constituer une première étape vers une solution politique globale et durable. Il a, toutefois, insisté sur la nécessité de veiller à l'application stricte de ses dispositions afin d'éviter toute reprise des hostilités.

Dans le même sillage, il a condamné la poursuite des attaques contre le Liban, les qualifiant de violation manifeste de l'esprit des accords internationaux. Réaffirmant la position constante de l'Algérie, il a plaidé pour la primauté du dialogue, le règlement paci-

fique des différends et le respect de la souveraineté des États, tout en rejetant toute forme d'ingérence dans leurs affaires internes.

LA QUESTION PALESTINIENNE AU CŒUR DES TENSIONS

Pour Boughali, la persistance des tensions au Moyen-Orient trouve son origine dans l'absence d'un règlement juste et global de la question palestinienne. Il a estimé que cette cause demeure un véritable test de crédibilité pour le système international, appelant la communauté internationale à assumer pleinement ses responsabilités.

Dans ce cadre, il a réitéré l'attachement de l'Algérie au droit inaliénable du peuple palestinien à établir son État indépendant

sur les frontières du 4 juin 1967, avec Al-Qods pour capitale, conformément aux résolutions des Nations unies et à l'Initiative de paix arabe.

APPEL À UNE MOBILISATION INTERNATIONALE

Le président de l'APN a également appelé à un renforcement de l'action parlementaire internationale en faveur de la Palestine, plaidant pour son admission en tant que membre à part entière des Nations unies. Il a, en outre, évoqué la nécessité de geler la participation de la Knesset à l'Union interparlementaire et de soutenir les mécanismes internationaux de reddition des comptes afin de poursuivre les auteurs de violations.

Par ailleurs, il a insisté sur le rejet de toute forme de déplacement forcé des populations palestiniennes et sur l'impératif de garantir un accès sans entrave à l'aide humanitaire. Il a également souligné l'importance de renforcer le soutien à l'UNRWA, dont le rôle demeure essentiel dans la prise en charge des réfugiés palestiniens.

ENGAGEMENT CONSTANT DE L'ALGÉRIE

Brahim Boughali a réaffirmé que l'Algérie continuera de porter une voix constante en faveur de la justice et des causes de libération à travers le monde.

Il a assuré que le pays ne ménagera aucun effort pour soutenir le combat du peuple palestinien jusqu'au recouvrement de l'ensemble de ses droits légitimes, tout en saluant la qualité de l'organisation et de l'accueil réservés par la Turquie lors de cette rencontre internationale. **Assia M.**

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Une plateforme numérique pour prévenir les pénuries

Le gouvernement accélère la numérisation du suivi du marché pharmaceutique. En application des instructions du Premier ministre, Sifi Ghrieb, formulées lors du Conseil interministériel du 9 avril 2026, une réunion de coordination a été tenue hier au siège du ministère de l'Industrie pharmaceutique pour examiner un projet de système d'information dédié au suivi de l'approvisionnement en médicaments.

Présidée par le ministre du secteur, Ouassim Kouidri, en présence de la haute-commissaire à la numérisation, Meriem Benmouloud, et du ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, la rencontre a réuni plusieurs acteurs institutionnels, dont des représentants du ministère de la Défense nationale, des services de sécurité et de l'Office national des statistiques.

Au cœur des discussions, la mise en place d'une plateforme numérique intégrée permettant



de tracer, en temps réel, le circuit de distribution des produits pharmaceutiques, depuis les producteurs et importateurs jusqu'aux officines, en passant par les distributeurs. Ce dispositif vise à améliorer la transparence du marché et à prévenir les perturbations dans l'approvisionnement.

Le système repose notamment sur l'obligation de déclarations régulières des stocks. Les fabricants et importateurs devront transmettre des données hebdomadaires détaillées, incluant les quantités disponibles, celles en cours de libération et les volumes distribués. Les grossistes seront, quant à eux, tenus

de déclarer leurs activités sur une base mensuelle.

Dans ce cadre, une cellule de veille a été installée au niveau du ministère de l'Industrie pharmaceutique pour assurer un suivi quotidien du marché, en particulier des médicaments essentiels. Cette structure aura pour mission d'analyser les indicateurs d'approvisionnement et de proposer des mesures correctives afin de garantir la continuité de la disponibilité.

Les responsables présents ont souligné l'importance stratégique de ce système d'information. Il permettra, selon eux, de centraliser des données fiables, d'optimiser la prise de décision et de renforcer la coordination entre les différents intervenants. À terme, ce dispositif est appelé à constituer un véritable tableau de bord numérique pour piloter efficacement le secteur pharmaceutique et assurer un service public de qualité.

ANP

Un important trafic de kif mis en échec

Une tentative d'introduction de plus de 11 quintaux de kif traité en provenance des frontières marocaines a été mise en échec, mardi dernier, lors d'une opération menée par des unités combinées de l'Armée nationale populaire (ANP) relevant du secteur militaire de Béchar, a indiqué, hier, le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.

«Dans le cadre de la lutte continue contre les réseaux de contrebande et de narcotrafic, et grâce à une exploitation efficace du renseignement, des détachements de l'ANP relevant du secteur militaire de Béchar, en 3e Région militaire, ont déjoué, le 14 avril 2026, une tentative d'introduction de 11 quintaux et 10 kilogrammes de kif traité en provenance des frontières avec le Maroc», précise la même source.

Le MDN souligne que cette opération de qualité illustre, une nouvelle fois, la vigilance et la détermination des unités de l'ANP à contrer toute menace portant atteinte à la sécurité des citoyens.